



HAL
open science

Déformer, plier et rouler les monnaies : où, quand, par qui et pourquoi ?

Jean-Marc Doyen

► **To cite this version:**

Jean-Marc Doyen. Déformer, plier et rouler les monnaies : où, quand, par qui et pourquoi?. The Journal of Archæological Numismatics, 2021, 11, pp.V-XL. hal-04438793

HAL Id: hal-04438793

<https://hal.science/hal-04438793v1>

Submitted on 5 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

THE JOURNAL OF ARCHÆOLOGICAL NUMISMATICS

VOLUME 11 – 2021



CIT2854-3



CIT2854-4

Clous de chaussures
CIT2854-18

Monnaie
CIT2854-6

CIT2854-16

CIT2854-17

Monnaie
CIT2854-19

Monnaie
CIT2854-11

Monnaie
CIT2854-12

Monnaie
CIT2854-13

Monnaie
CIT2854-10

Monnaie
CIT2854-9

Monnaie
CIT2854-8

Monnaie
CIT2854-7



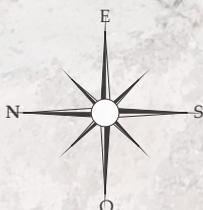
Monnaie
CIT2854-5

Monnaie
CIT2854-2

**La monnaie en contexte :
dater la monnaie / dater le contexte**



CIT2854-1



0 0,5 m

CEN - BRUXELLES



CEN

EUROPEAN CENTRE FOR NUMISMATIC STUDIES – CENTRE EUROPÉEN D'ÉTUDES NUMISMATIQUES

BRUXELLES
asbl, founded in 1964

Honorary Presidents

Maurice COLAERT (†) – Marc BAR (†)

President

Jean-Claude THIRY

Vice-president

Jean-Marc DOYEN

Members of the Board

Jean-Patrick DUCHEMIN - Pierre-Marie GUIHARD - Marc-Antoine HAEGHENS - Christian LAUWERS
Robert de MÜELENAERE - Luc SEVERS - Ludovic TROMMENSCHLAGER - Michel WAUTHIER

THE JOURNAL OF ARCHÆOLOGICAL NUMISMATICS

Editorial Board

Chairman

Jean-Marc DOYEN (PhD, HDR, HALMA – Histoire, Archéologie et Littérature des Mondes Anciens, UMR 8164 – CNRS, Université de Lille, MCC)

Members of the editorial board

Zakia BEN HADJ NACEUR-LOUM (Université de Tunis, Faculté des Sciences Humaines et Sociales/Musée National du Bardo)
Thibault CARDON (Chargé de recherche au CNRS, Craham, UMR 6273 - CNRS / Université de Caen Normandie)
Francis DIEULAFAIT (Hadès - UMR 5608, TRACES, Université Toulouse 2 Jean Jaurès) Christian LAUWERS (PhD)
Alessia ROVELLI (PhD, professore associato, Università della Tuscia - Viterbo)

Secretary

Jean-Patrick DUCHEMIN (MA) - redac.jan@outlook.com

Layout

Francis DIEULAFAIT

Assistants & Copy Editors

Murray ANDREWS – Eric LEBLOIS – Robert DE MÜELENAERE – Luc SEVERS

Scientific Committee

Honorary President

Richard REECE (Reader Emeritus, University College London)

Marc BOMPAIRE

Directeur de recherches au CNRS
IRAMAT-CEB, UMR 5060 CNRS - Univ. d'Orléans
Directeur d'études à l'EPHE, Paris

Prof. Aleksander BURSCHE

Institute of Archaeology
University of Warsaw

Laurent CALLEGARIN

Maître de conférences,
Université de Pau et des Pays de l'Adour

Dr. Simon ESMONDE CLEARY

Professor of Roman Archaeology,
University of Birmingham

Xavier DERU

PhD, maître de conférences,
Université de Lille

Prof. Suzanne FREY-KUPPER

Department of Classics and Ancient History,
University of Warwick

Vincent GENEVIÈVE

Chargé d'études à l'Inrap
IRAMAT-CEB, UMR 5060 CNRS - Univ. d'Orléans

Dr. Manuel GOZALBES FERNÁNDEZ DE PALENCIA

Curator of the Museu
de Prehistòria de València

Helle W. HORSNÆS

Senior researcher,
Curator of Ancient coins,
The National Museum of Denmark

Prof. Dr. Fleur KEMMERS

Professor of ancient numismatics
Goethe University, Frankfurt/Main

Jens Christian MOESGAARD

Assistant Keeper,
Royal Coll. of Coins & Medals, Copenhagen

Sylvia NIETO-PELLETIER

Chargée de recherche,
IRAMAT-CEB, UMR 5060 CNRS - Univ. d'Orléans

Dr. Markus PETER

Museum Augusta Raurica, Augst
Universität Bern

Jean-Michel POISSON

Maître de conférences à l'EHESS, Paris

Laurent POPOVITCH

Maître de Conférences,
Université de Bourgogne, Dijon

Michel REDDÉ

Directeur d'études à l'EPHE, Paris

Dr. Pere Pau RIPOLLÈS ALEGRE

Catedràtic d'Arqueologia,
Universitat de València

Dr. John SILLS

Celtic numismatist,
Oxford Institute of Archaeology

Clive STANNARD

Honorary Visiting Fellow,
School of Archaeology and Ancient
History,
University of Leicester

Prof. Dr. Lucia TRAVAINI

Professore associato,
Università degli Studi di Milano

Prof. Dr. Johan VAN HEESCH

Keeper of the Coin Cabinet,
Royal Library of Belgium, Brussels

Prof. Dr. Koenraad VERBOVEN

Prof. of Ancient History,
University of Ghent

Dr. David WIGG-WOLF

Wissenschaftlicher Mitarbeiter,
Römisch-Germanische Kommission (RGK)

Marcin WOLOSZYN

Institute of Archaeology,
University of Rzeszów

THE CHAIRMAN'S ADDRESS

DÉFORMER, PLIER ET ROULER LES MONNAIES : OÙ, QUAND, PAR QUI ET POURQUOI ?

Jean-Marc DOYEN*

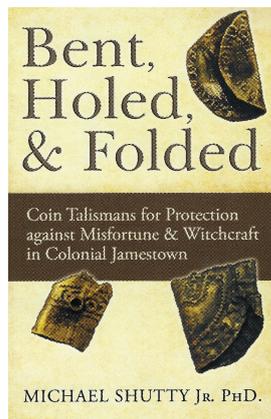


Fig. 1 - M. SHUTTY, Bent, Holed, & Folded (2019)

IL Y A QUELQUES MOIS, j'ai eu l'attention attirée par un petit ouvrage d'un certain Michael Shutty Jr dont le titre me semblait prometteur : *Bent, Holed, & Folded*, et dont le sous-titre m'intriguait plus encore : « *Coin Talismans for Protection against Misfortune & Witchcraft in Colonial Jamestown* » (fig. 1).

Je me suis plongé dans la lecture de ce livre réellement passionnant qui m'a ouvert des portes sur un domaine que je n'avais qu'effleuré précédemment, sans en comprendre ni l'intérêt ni la portée symbolique. Je disposais, sur les monnaies pliées, d'un certain nombre d'informations éparées, surtout d'origine britannique, et, comme tout le monde sans doute, d'une grande quantité d'idées préconçues... Toujours à la recherche de thèmes nouveaux à explorer et à présenter dans le cadre du séminaire mensuel d'anthroponumismatique que je mène depuis quelques années à l'Université de Lille^[1], j'ai abordé en janvier 2021 la problématique des monnaies « déformées », ce terme étant à prendre ici sous son acception première, celle de « dé-former », c'est-à-dire l'action de « modifier la forme d'un objet ».

Ce thème constituera bien sûr un chapitre spécifique d'un futur – et depuis trop longtemps annoncé – *Manuel d'anthroponumismatique*, destiné à faire suite au tout aussi mythique *Manuel d'archéonumismatique*, qui ne sont pas sans rappeler le célèbre Nessie dont tout le monde a entendu parler, mais que personne n'a jamais vu. Pourtant les deux volumes du *Manuel* existent bel et bien, sous une forme inachevée certes, mais comptant désormais des centaines de pages illustrées d'un nombre sans cesse croissant d'« exemples choisis ». Cependant, étant donné l'état d'avancement du chapitre consacré aux monnaies déformées et la fréquence de gestes destinés à modifier la forme des monnaies par pliage, repliement et enroulement, gestes trop souvent non reconnus en tant que tels, il m'a semblé utile de ne plus attendre et de faire connaître l'état actuel de ma documentation. Il m'est ainsi agréable de proposer ici un « premier jet » de cette étude, comme je l'avais fait il y a quelques années pour un texte consacré à la perforation des monnaies, un travail préliminaire qui semble toutefois avoir répondu à une certaine attente puisqu'il est très régulièrement cité en référence malgré son caractère éminemment provisoire (Doyen 2013). Cette prépublication a suscité d'intéressants commentaires, ou incité à la mise à la disposition des chercheurs d'exemplaires nouveaux qui permettront d'étoffer la version définitive de ce chapitre du futur *Manuel*.

* Chercheur associé HDR - Unité de recherche HALMA – UMR 8164 (Univ. Lille, CNRS, MC).
Contact : jean-marc-doyen@hotmail.fr

[1] Sur cet enseignement et, de manière plus générale, sur la totale absence d'un enseignement de l'anthroponumismatique en France et en Europe, voir Doyen 2021.

L'urgence d'attirer l'attention des archéonumismates du continent européen sur la fréquence de ces gestes de modification volontaire de la forme – gestes connus de longue date par les archéonumismates anglo-saxons, et de ce fait reconnus et correctement interprétés lorsqu'ils se présentent – est une raison supplémentaire de ne plus tarder à diffuser un protocole descriptif qui sera utile à tous les chercheurs de France et d'ailleurs, généralement peu documentés sur ce qui se passe outre-Manche. Mais l'inverse est tout aussi vrai... En effet, même si le phénomène du pliage des monnaies est caractéristique de l'Angleterre médiévale et postmédiévale, il est symptomatique de relever que Richard Kelleher, le spécialiste britannique de la question – il y a consacré en 2013 sa thèse de doctorat à l'université de Durham –, ne puisse citer comme exemples continentaux que deux découvertes éparses effectuées l'une en Suisse (notre cat. 104), l'autre en Serbie (Kelleher 2018, p. 83, note 5). En survolant rapidement mes fichiers d'images de monnaies de fouilles venant de France du Nord et de l'Est, ou de Belgique^[2], même si je ne suis pas un spécialiste de l'archéonumismatique médiévale, je n'ai eu aucune peine à en trouver de nombreuses attestations. D'autres exemplaires figurent certainement dans les dépôts de fouilles des Pays-Bas, de Belgique, de France et d'ailleurs, restés incompris des chercheurs ; de même, d'innombrables pièces pliées dorment certainement dans les tiroirs des utilisateurs des détecteurs de métaux : un fidèle auditeur du séminaire cité plus haut m'a du reste envoyé, à l'issue de la conférence sur les monnaies déformées, la photographie d'une pièce d'argent du début du XIV^e s., un « baudekin », trouvée au cours de prospections dans le Hainaut belge (cat. n° 9), une monnaie dont il sera question plus loin et qui, redressée par ses soins fut, hélas, brisée comme beaucoup d'autres^[3].

1. POURQUOI PLIAIT-ON DES MONNAIES ?

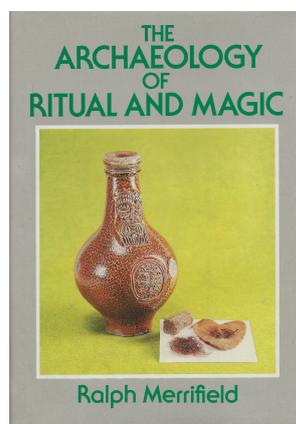


Fig. 2 – R. MERRIFIELD
Archaeology of ritual
and magic (1987)

On a souvent évoqué le pliage des monnaies comme un test permettant de vérifier la qualité du métal. Cette hypothèse strictement fonctionnaliste, contredite par les métallurgistes, relève apparemment de la légende urbaine selon Ralph Merrifield, l'auteur en 1987 du classique *Archaeology of ritual and magic* (fig. 2) – qui note que, si l'on dispose de centaines d'attestations littéraires de monnaies pliées bénéficiant généralement d'un contexte bien défini, essentiellement religieux, aucune n'évoque une quelconque vérification de la qualité de l'alliage. Du reste, de nombreux jetons de compte en laiton ont été pliés, alors que ce ne sont pas des monnaies, tout comme le furent également des méreaux en plomb. R. Kelleher accepte pourtant l'hypothèse « utilitariste » en affirmant – un peu vite – « *there is no doubt that bending was used to test coins* » (2018, p. 71). Il relève pourtant, lui aussi, le problème des jetons pliés et cite, à l'appui de cette contre-hypothèse, un dépôt de jetons en étain, tous pliés, trouvé à Swan

^[2] Je remercie pour leur aide David Billoin, François de Callatay, Francis Dieulafait, André Decroly, Jean Dufrasnes, Éric Leblois, Jean-Pierre Lémant et Hendrik Van Caelenberghe, ainsi que les nombreux prospecteurs et responsables d'opérations archéologiques qui m'ont alimenté en matériel au cours des trois ou quatre dernières décennies. Pierre Cattelain a aimablement réalisé les photographies des trois monnaies provenant des fouilles de Treignes menées sous ma direction de 1981 à 1994. Une mention toute spéciale doit être faite à Thibault Cardon, relecteur soigneux, qui m'a libéralement transmis des informations inédites tirées de sa banque de données sur les jetons, et à ma correctrice habituelle, Claudine Tison.

^[3] Il s'agit d'André Decroly, que je remercie vivement de m'avoir autorisé à mentionner cette « restauration » malheureuse, un acte dont je suis, à ma grande honte, également responsable dans deux ou trois cas mentionnés dans le catalogue ci-dessous.

Lane, en amont du London Bridge (Merrifield 1987, p. 110 et fig. 35 ; Kelleher 2018, p. 71), sur lesquels la vérification de la « qualité » du métal n'a bien sûr aucun sens.

D'autres pistes doivent dès lors être explorées, et elles ne manquent pas.

Au début des années 1290, un Gallois nommé William Cragh fut condamné à mort pour homicide par William de Briouze, seigneur de Gower, en Galle du Sud. La pendaison eut lieu en 1291, en même temps que celle d'un autre condamné à mort. Malheureusement, sous le poids des deux hommes, la potence se brisa. Les deux compères, toujours vivants, furent donc pendus une seconde fois. Comble de malchance (ou de chance ?), au bout d'un moment, ce fut cette fois la corde qui se rompit. Le corps de Cragh, alors déclaré mort, fut transporté dans une maison proche... où il revint à la vie pour vivre paisiblement quinze années de plus. L'anecdote, qui a fait l'objet d'une monographie de R. Bartlett en 2004, serait seulement « amusante » si elle n'avait été l'occasion de décrire en détail un curieux rituel. En effet, le dossier « Cragh » fut joint à celui destiné à la canonisation de Thomas Cantilupe, évêque d'Hereford, envoyé quelques années plus tard à Avignon au pape Clément V (Kelleher 2018, p. 68). Lors de l'enquête, on découvrit qu'une fois Cragh considéré comme mort, l'épouse du juge, Lady Mary de Brioude, plia un penny d'argent au-dessus de la tête du défunt temporaire « *according to the custom of England* ». Bien plus, en 1307, toujours dans le cadre de la canonisation, Cragh fut à nouveau questionné sur cette incroyable aventure, et il donna alors des détails supplémentaires : alors qu'il était encore en prison en attente de son exécution, il avoua avoir plié un penny au-dessus de sa propre tête « en l'honneur de saint Thomas [Cantilupe] afin qu'il le délivre ». Il avait pris soin de conserver cette monnaie cachée dans sa ceinture au moment de son exécution manquée, prouvant aux yeux de l'Église le bon fonctionnement du procédé et, au passage, l'évidente sainteté de Thomas (Kelleher 2018, p. 68-69 ; Bartlett 2004).

Les textes insulaires de la fin du XIII^e siècle parlent donc de « *British custom* » ou de « *custom of England* » à propos du fait de plier des monnaies dans un but bien spécifique. Certains auteurs ont du reste tenté de réunir les attestations littéraires sur le sujet, fort abondantes en Grande-Bretagne (Finucane 1977 ; Kelleher 2018 ; Shutty 2019) mais apparemment totalement absentes des sources continentales – pour autant qu'on les y ait cherchées. En voici un bref florilège auquel nous avons ajouté des données archéologiques complémentaires, le tout classé en fonction des usages attendus des monnaies déformées.

Plier pour protéger les vivants...

- Dans les années 1160 / 1170, un moine de Duham, blessé aux parties intimes lors d'un accident de cheval, fut guéri de la manière suivante, narrée par Reginald de Durham dans ses *Miracles of St Cuthbert* : « tirant un penny de sa bourse, [le moine] fit le vœu de l'apporter à saint Cuthbert, sur Farne Island, et le plia en deux afin qu'il puisse être reconnu grâce à ce signe ». Lorsqu'il arriva à la chapelle de Cuthbert, le malheureux moine fit l'offrande du penny plié, et ses testicules furent immédiatement guéris (Kelleher 2018, p. 70).
- Au XIII^e s., William Child, un sergent de ville d'un village proche de Peterborough (Cambridgeshire) dont le fils était décédé, fit revenir l'enfant à la vie en pliant un penny tout en invoquant le nom de Simon de Montfort (Finucane 1977, p. 114-115 ; Kelleher 2018, p. 70).
- Aux alentours de 1300, une certaine Alice, victime d'une blessure au pied qui s'était infectée, fut guérie par son père qui plia un penny au-dessus de la tête de la malade tout en faisant appel, dans le même temps, au futur saint Thomas : *plicarit*

unum denarium super caput ipsius Aliciae. En échange de quoi, le père se rendit en pèlerinage sur la tombe du futur saint à Hereford (Finucane 1977, p. 94).

- Dans le Sussex, les parents d'un enfant mort-né invoquèrent Richard de Chichester (canonisé en 1262), promettant de déposer une figurine en cire de leur fils sur la tombe du saint ; le père plia un penny au-dessus de la tête du nouveau-né afin de confirmer sa promesse ; aussitôt, l'enfant montra des signes de vie (Kelleher 2018, p. 70).
- En juillet 1499, une fillette du nom de Joan North, tombée dans la Tamise et considérée comme morte, fut ramenée à la vie en pliant au-dessus de sa tempe un penny dédié à Henri VI, qui n'était pas canonisé mais à qui de nombreux miracles étaient attribués (Merrifield 1987, p. 92 ; pour une liste de miracles : Kelleher 2018, p. 70).
- Dans le Berkshire, un garçon qui s'était étranglé en jouant fut sauvé par un voisin qui prit un penny et le pendit au cou de l'enfant en invoquant le nom du roi figurant sur le monnaie, à savoir le même Henri VI que ci-dessus (Shutty 2019, p. 76). Sans doute la monnaie avait-elle été roulée. D'une manière générale, la monnaie doit de préférence être appliquée sur la partie malade (Shutty 2019, p. 76), c'est du moins ce que semble confirmer l'attestation suivante, issue de l'archéologie nord-américaine.
- Un site proche de Jamestown, en Virginie, « the Reverend Richard Buck plantation », a livré la tombe d'une jeune femme inhumée dans la hâte et datant d'avant 1650. On a retrouvé deux « sixpence » coupés, troués et repliés, placés au-dessous et au-dessus du coude gauche. Le rapport de fouille les écrit comme « faisant partie d'un bracelet ». Il est parfaitement possible que les deux monnaies aient été fixées à un coude blessé car les fragments de monnaies n'avaient rien de spécialement décoratif (Shutty 2019, p. 80).
- Les périodes d'épidémies ont certainement été l'occasion de « sacrifier » de nombreuses monnaies. Ce fut le cas lors de la « *Black Death* », qui ravagea l'Angleterre – comme le reste de l'Europe – entre 1346 et 1353. Une découverte récente (juin 2021) effectuée dans le comté de Norfolk doit sans aucun doute être rapportée à cet événement : deux monnaies d'or du roi Édouard III (1327-1377) ont été découvertes ensemble. Toutes deux sont pliées : il s'agit d'un léopard d'or (3,5 g), émis entre janvier et juillet 1344 (fig. 3), et d'un noble d'or (7,7 g) (fig. 4) mis en circulation quelques mois à peine avant le début de l'épidémie.



Fig. 3 (à gauche) - Léopard d'or d'Édouard III, plié, témoin probable de l'épidémie de Peste noire (Black Death) de 1346-1353 : <https://www.livescience.com/gold-coin-hoard-black-death.html> (consulté le 7/9/2022)

Fig. 4 (à droite) - Noble d'or d'Édouard III, plié, découvert en même temps que la monnaie précédente

Plier pour protéger / honorer les morts...

- R. Gilchrist et B. Sloane (2005, p. 100-102), dans leur corpus des cimetières monastiques de Grande-Bretagne, ont défini trois catégories de monnaies pliées découvertes en contexte funéraire :
 - deux monnaies pliées chacune posée sur une omoplate ;
 - des monnaies isolées, placées près de la tête et sans doute placées à l'origine dans la bouche ;
 - des découvertes occasionnelles effectuées dans le remplissage des tombes.
- R. Gilchrist décrit une tombe du prieuré médiéval de St James à Bristol, où un individu adulte avait été inhumé avec deux « short cross pennies » pliés et posés sur chaque épaule (Gilchrist 2008 ; Shutty 2019, p. 81). Ce geste correspond au premier type décrit ci-dessus.
- En 1889 fut découvert à Northampton un demi-gros d'Édouard IV (1461-1483) plié et déposé dans la bouche d'un squelette (Kelleher 2018, p. 72 et p. 73, tabl. 4.1, n° 13). Il s'agit du deuxième type de geste mentionné plus haut.

Plier pour protéger les animaux...

- Durant le règne du roi Édouard I^{er} (1272-1307), des pennies d'argent étaient pliés rituellement tous les ans afin d'assurer la santé des faucons royaux (Finucane 1977, p. 94 ; Merrifield 1987, p. 92 ; Houlbrook 2018, p. 95).
- Un faucon appartenant à Geoffrey d'Abitot (1177-1241), seigneur du Worcestershire, fut ramené à la vie en pliant un penny au-dessus de lui (Kelleher 2018, p. 71).
- Un cheval aveugle est guéri par le même procédé (Kelleher 2018, p. 71 ; Shutty 2019, p. 67).

Plier pour protéger les biens mobiliers et immobiliers...

- Il existe plusieurs cas de monnaies pliées retrouvées dans le mortier de constructions, par exemple un demi-gros venant des fouilles de Finlaggan, sur Islay (le centre du *Lordship of the Isles*) : un demi-gros de David II (1329-1371) ou Robert III (1390-1406) fut découvert dans l'angle sud-est de la chapelle (Kelleher 2018, p. 73, tabl. 4.1, n° 12) (fig. 5).



Fig. 5 - Demi-gros de David II (1329-1371) ou Robert III (1390-1406), plié et pris dans le mortier d'un mur (d'après Hall 2016, p. 150, fig. 7.4 © National Museum Scotland)

- Le procédé est également attesté dans les constructions civiles, par exemple un penny plié d'Alexandre III trouvé à Chalgrove, Oxfordshire, dans un mur en pierre du XIII^e s. Un penny et un fragment d'une monnaie d'argent d'Édouard I^{er} ou II ont été découverts pliés et pris dans le mortier d'un mur de logement privé à St Aldates, Oxford (Hall 2016, p. 149 ; Kelleher 2018, p. 73, tabl. 4.1, n° 6).

- Au XIII^e s., un navire pris dans une tempête fut sauvé par un marin qui plia un penny qu'il dédia à saint Wulfstan (Finucane 1977, p. 94 ; Kelleher 2018, p. 70).
- Geoffrey d'Abitot, déjà cité, dédia à Cantilupe un penny plié et le tint au-dessus d'un incendie, qui aussitôt s'arrêta. Il s'agit d'un autre miracle mentionné dans l'enquête menée lors de la canonisation du prélat (Bartlett 2015, p. 355 ; Merrifield 1987, p. 91 ; Kelleher 2018, p. 71 ; Shutty 2019, p. 67).
- Dans certains cas, des petits dépôts intégrant un certain nombre de monnaies pliées servent à marquer les limites de paroisses dans l'Angleterre médiévale, mais peut-être étaient-elles déjà pliées avant d'être déposées (Kelleher 2018, p. 74). C'est le cas à Kilverstone, où fut trouvée une imitation d'esterlin pliée et déposée à la limite d'un champ (Kelleher 2018, p. 73, tabl. 4.1, n° 11).
- À Wanborough, dans le Surrey, apparemment à proximité d'un sanctuaire romain, fut découvert un petit dépôt contenant une monnaie pliée (Kelleher 2018, p. 74). L'ensemble avait été volontairement enfoui à la limite de la paroisse afin de marquer le caractère sacré du lieu. Le geste renvoie à celui des rogations, des processions longeant les limites de la paroisse, menées par un prêtre et rythmées par des haltes pour des prières pour la communauté et le succès des récoltes.
- Un site rural du Maryland pratiquant la culture du tabac a livré, sous un poteau planté à l'entrée d'une cave destinée au stockage des denrées, une pièce d'argent de 5 sols de Louis XIV, frappée en 1702/1704, brisée en deux lors du pliage. L'archéologue insiste bien sur le fait que la monnaie a été trouvée sous le poteau, et pas latéralement, dans le calage du pieu (Shutty 2019, p. 117). Le geste de pliage a donc précédé de peu la mise en place de la charpente.

Plier pour protéger les aliments...

- Les fouilles d'une plantation fortifiée des environs de Jamestown, installée en 1619, ont livré peu de monnaies, mais un penny de Charles I^{er} plié au tiers fut découvert dans une cave destinée au stockage des denrées (Shutty 2019, p. 70-71).
- À Jamestown même, un sixpence d'argent d'Élisabeth I daté de 1565, plié en deux, avec l'effigie de la reine tournée vers l'extérieur note Shutty, a été découvert dans une boulangerie comblée vers 1617 (Shutty 2019, p. 70-71).

Que nous apprennent ces textes ou ces données issues de l'archéologie anglo-saxonne ?

Selon Merrifield, la monnaie était habituellement pliée en suivant la croix du revers, en invoquant le nom du saint à qui l'on désirait faire appel. Ce geste impliquait une contrepartie, celle de se rendre en pèlerinage sur la tombe du saint afin d'y déposer la monnaie comme *ex voto* (Merrifield 1987, p. 91). Il s'agit dès lors d'un véritable contrat, celui liant la personne qui fait le vœu et la divinité ou l'intermédiaire qui l'exauce (Kelleher 2018, p. 70). Dans l'Antiquité, de telles promesses « *ex voto* » étaient formalisées par un contrat écrit.

On a toutefois sous-estimé la généralisation du phénomène, en tentant de restreindre l'abandon de monnaies issues du geste votif aux seuls lieux de cultes reconnus – églises ou tombes de saints. Ainsi, le trésor de Lincoln, composé de monnaies de Henri I^{er}, celui qualifié de « pré-norman » à Chancton (Sussex) et un dernier dépôt venant de Wicklewood (Norfolk) comprenaient tous les trois de nombreuses monnaies pliées. Ils ont été un peu hâtivement interprétés comme le résultat de vols commis dans des sanctuaires (Merrifield 1987, p. 91-92 ; Kelleher 2018, p. 71). L'origine de ces découvertes, à savoir des lieux de culte, peut dès lors être mise en doute : c'est particulièrement flagrant pour les trouvailles continentales. En effet, nous pouvons observer que la déformation des monnaies est un geste qui relève

de fonctions multiples. C'est le cas, par exemple, d'une trouvaille récente qui a eu l'honneur de la presse^[4] : lors de basses eaux de la Tamise en face de la Tour de Londres et à côté de Tower Bridge, un prospecteur - disposant d'une autorisation du *Port of London Authority* - a récolté, à côté de clous et de déchets modernes divers, ce qu'il pensait être un emballage d'un chocolat de Noël (*sic* !); après avoir déplié l'objet en question, il a reconnu un quart de noble d'or d'Henri VI (1422-1461) (fig. 6) qui figure désormais dans la vaste banque de données du *Portable Antiquities Scheme* (PAS) géré par le British Museum. À la date du 01/09/2022, ce ne sont pas moins de 783 849 monnaies et objets monétaires isolés, ainsi que 227 590 pièces supplémentaires issues de 1 284 dépôts, qui ont été inventoriées, décrites et géolocalisées. Plus d'un million d'images sont désormais accessibles en ligne^[5].



Fig. 6 - Quart de noble d'or d'Henri VI (1422-1461), plié au tiers, découvert à Londres en 2017 :<https://torquaymudlark5.wixsite.com/mudlark/single-post/2017/10/13/mudlarking-on-the-river-thames> (consulté le 15/7/2022)

Grâce à cette remarquable source documentaire, l'explication liant cette pratique à de seuls lieux de cultes chrétiens peut être contredite à partir des provenances : ces monnaies se retrouvent non seulement sur des sites religieux « construits » - églises, monastères, tombes de saints (qui réunissent 42,9 % des découvertes anglaises mentionnées dans le PAS) -, mais également en milieu urbain (21,4 %), sur les sites ruraux (21,4 %), dans les châteaux et les manoirs, alors qu'elles sont très rares dans les tombes (Kelleher 2018, p. 72).

Demeure la question de la raison du geste.

Pour Merrifield, cette action de déformer le flan monétaire relève du « meurtre rituel » de l'objet^[6], ce que les Anglo-saxons ont appelé le « *ritual killing* » (Merrifield 1987, p. 91), un thème qui a, lui aussi, fait l'objet d'une séance du séminaire d'anthropologie de la monnaie tant ses attestations sont nombreuses et variées^[7]. L'enroulement ou le pliage seraient un moyen de sacrifier une monnaie afin de la sortir de son usage profane, mais il en est d'autres, comme le coup de burin, comme l'a montré David Wigg-Wolf dans son *Death by deposition ?* (Wigg-Wolf 2018). Le « meurtre rituel » des objets, parfois décrit comme « offrande destructrice » (Hubert & Mauss 1899), est un phénomène bien connu des archéologues ; il est particulièrement fréquent à l'Âge du Bronze, puis à l'Âge du Fer, aussi bien en Europe occidentale qu'en Orient (Bruneaux 1986, p. 126-128 ; Merrifield 1987, p. 31 et 111-112). Même si le « meurtre rituel » est encore attesté pour les monnaies gauloises et romaines, il est cependant assuré que certains types de torsion du flan correspondent à une volonté non destructrice de la part de l'acteur du geste. C'est le cas de la déformation dite « en S », le type E de la classification ci-après, un geste qui apparaît tardivement (début XVII^e s. ?), qui se limite au monde anglo-saxon et qui constitue la seule déformation de la monnaie peut-être encore pratiquée de nos jours.

[4] <https://torquaymudlark5.wixsite.com/mudlark/single-post/2017/10/13/mudlarking-on-the-river-thames> (consulté le 15/7/2022)

[5] <https://finds.org.uk/>

[6] Acte de destruction/consommation qu'il faudrait peut-être mettre en relation avec le rituel des hosties et leur consommation. La ressemblance formelle entre le pain et la pièce de monnaie, relevée naguère par L. Travaini, est développée par Th. Cardon dans sa thèse (Cardon 2021, p. 282-286), qui rappelle que les fers à hosties présentent une iconographie qui n'est pas sans rappeler celle des monnaies (*ibid.*, p. 284, fig. 106).

[7] Séance du 11/2/2021.

Cette déformation du type E demande un certain nombre de commentaires. Tout d'abord concernant le nom : il est difficile de trouver un équivalent français aux « *crooked coins* » des Anglo-saxons. Il s'agit d'un pliage en deux temps, donnant à la monnaie la forme d'une sorte de zigzag ou d'un S couché, avec des bords plus ou moins redressés (fig. 7-8) mais, comme le précise Shutty « un seul pli ne fait pas un zigzag ». Le terme de « *crooked coin* » est encore tellement répandu dans le monde anglo-saxon qu'il figure dans le titre de nombreux romans, anciens ou récents (fig. 9-10), d'un vieux western du temps du cinéma muet, et même d'un jeu vidéo, forcément récent^[8].



Fig. 7 (à gauche) - Sixpence de William III (1694-1702) transformé en « love token » par liage « en S » <https://picclick.co.uk/William-of-Orange-silver-crooked-sixpence-coin-love-393385595078.html> (consulté le 7/9/2022)

Fig. 8 (à droite) - « Sixpence love token » de Georges III, millésimé 1817, en vente pour la Saint-Valentin sur <https://www.leftovercurrency.com/crooked-sixpence-love-tokens/> (consulté le 7/9/2022)



Fig. 9 (à gauche) - Jane SHAW, Crooked sixpence (1958)

Fig. 10 (à droite) - Jennifer BELL, The crooked sixpence (2016)

L'essentiel des informations relatives aux « *crooked coins* » figure dans l'ouvrage de M. Shutty présenté au début de notre étude. Il traite des trouvailles effectuées au cours des fouilles de Jamestown, en Virginie, qui fut le premier habitat permanent anglais d'Amérique du Nord, un site récemment évoqué dans les médias internationaux car menacé de disparaître suite à la montée du niveau des océans.

Le village a été fondé le 14 mai 1607 et abandonné à la fin des années 1620. L'habitat était connu de longue date, mais c'est seulement en 1994 que le fort a été découvert et fouillé avec beaucoup de soin. Le site a connu une histoire mouvementée : maladies, famine,

^[8] L. GREX (pseudonyme de L. Gribble), *Crooked sixpence* (1949) ; J. SHAW, *Crooked sixpence* (1958) ; H. PICKLES, *Crooked sixpence amount the chalk* (1993) ; J. BELL, *The crooked sixpence* (2016) ; *The crooked coin* (Universal) western de 1919 ; *Crooked penny*, jeu vidéo. La liste est loin d'être limitative...

hostilité des Indiens (nous sommes à proximité du village de la célèbre Pocahontas). Le siège de 1609/1610, qui a mis fin à la première phase de l'occupation, s'accompagna d'actes de cannibalisme attestés par l'étude ostéologique des squelettes... Après le siège, le site fut nettoyé et un remblai scella la première occupation qui a livré un abondant mobilier de ce fait bien daté.

Depuis 1994, Jamestown a livré plusieurs centaines de monnaies – qui ont fait l'objet d'une thèse en 2014 – mais surtout de grandes quantités d'objets monétiformes, dont plusieurs centaines de jetons – 500 environ. D'assez nombreux exemplaires présentent des manipulations qui ont bénéficié d'une approche anthropologique grâce à leur contexte archéologique ; nous sommes alors, aux États-Unis, à la fin du renouveau méthodologique fortement imprégné par le concept d'archéologie du geste. Le dernier chapitre du livre de Shutty est du reste intitulé « *Context is everything* ». Ces découvertes de Jamestown, et celles de quelques sites proches, contemporains, apportent des données fondamentales. Dans son introduction, l'auteur note « un shilling brillant était estimé pour le pain et la bière qu'il permettait d'acheter ; un penny plié était vénéré pour la protection qu'il apportait » (Shutty 2019, p. 11).

Mais pour une bonne compréhension du phénomène, deux données importantes doivent être prises en compte. D'une part, les premiers colons de Nouvelle Angleterre sont des Puritains, des presbytériens calvinistes rigoristes, à la morale très stricte. La dénonciation des éventuelles déviances était largement favorisée au sein de la communauté ; chacun était surveillé par ses voisins, chacun surveillait les faits et gestes de ses proches.

Dans son étude sur Jamestown, Shutty détaille un certain nombre de monnaies trouées, mettant en évidence leur usage, qui n'était pas forcément celui de les porter. Certaines étaient en effet clouées sur les portes de granges. Elles étaient alors destinées à assurer une bonne moisson et à protéger les provisions, au vu et au su de tout le monde. Shutty cite aussi le cas d'un *half-groat* anglais troué, frappé vers 1640-1660, trouvé au-dessus de l'armoire à provision dans la cuisine (Shutty 2019, p. 43). L'auteur note que la prolifération des monnaies trouées est sans doute une conséquence directe de la prohibition des amulettes catholiques à l'époque élisabéthaine. En effet, à la suite de la Réforme, le culte des saints a été aboli, et le fait d'exhiber des signes religieux catholiques – images de saints et symboles – était sévèrement réprimé. Nous verrons qu'entre la théorie et la pratique, il existe une certaine marge.

L'autre point sur lequel il convient d'insister est le fait que nous évoluons dans un milieu d'une extrême crédulité qui n'a guère évolué au fil du temps. Ainsi, un sondage de l'institut Gallup réalisé en 2005 montre que 30 % des Américains croient aux fantômes, et même 20 % à la sorcellerie ! Au XVII^e s., les colons anglais sont convaincus de l'existence physique du diable, qui se cache à chaque coin de rue. La plupart des gens portent sur le cœur un morceau de papier portant un verset biblique. Les sorcières sont partout – nous sommes à l'époque du célèbre procès de Salem : en 1692, 14 femmes, 5 hommes et 2 chiens sont exécutés, 50 réchappent de justesse à la justice.

Différentes manifestations liées à la sorcellerie sont attestées sur le site de Jamestown, comme la présence d'une « bouteille de sorcière », remplie de petits cailloux de citrine, soigneusement fermée et enterrée. Ce rite des bouteilles de sorcières est originaire d'East Anglia (Norfolk, Suffolk), il y apparaît vers 1620 et y est attesté par près de 180 cas. À Jamestown, un jeton de Nuremberg représentant une crucifixion (!), troué et muni d'un anneau d'argent, a été trouvé dans la maison du gouverneur de la ville (Shutty 2019, p. 59). Il porte la légende CVIVS LIVORE SANATISVM (*sic !*), soit « ceux dont la jalousie est le satanisme ». Cette amulette devait être cachée sous le vêtement car il s'agissait clairement d'un acte sacrilège dans un contexte calviniste.

Le procédé de pliage des monnaies, qui relève du même principe de protection contre les forces du mal, devient populaire au moment de la création de Jamestown, puisque deux exemplaires ont été trouvés dans le fort : ils datent de 1573 et 1593. Nous pouvons y ajouter un jeton de Nuremberg (Shutty 2019, p. 97). Mais ont-ils été pliés sur place ? On retrouve en effet, à la même époque, ce type de déformation sur d'autres sites de Virginie et du Maryland et, bien sûr, en Grande-Bretagne. Si l'on reprend les données du PAS, on constate un phénomène pour le moins curieux. En effet, sur les 6000 (!) pièces de sixpence d'Élisabeth (1558-1603) archivées, 240, soit 4 %, avaient été pliées volontairement (fig. 11).



Fig. 11 - Collection de « love tokens » venant de sites de Grande-Bretagne : ligne inférieure, au centre : sixpence d'Élisabeth I, daté de 1579 ; ligne supérieure, à gauche et à droite, « tokens » de cuivre. Les autres pièces sont des sixpence de William III (1694-1702) :

www.weebly.com/coin-pages/love_tokens.shtml
(consulté le 15/7/2022)

Il est d'ailleurs assez symptomatique de relever que plus de pièces d'argent que de pennies de cuivre sont pliées à l'époque postmédiévale (Shutty 2019, p. 73). Parmi ces 240 sixpence élisabéthains, le quart, soit 1 % des 6000 exemplaires, a été plié deux fois, affectant un profil sinueux en S. Quelques générations plus tard, sous un successeur d'Élisabeth, William III (1694-1702), ce sont désormais 30 % des sixpence qui sont pliés, dont 95 % le sont deux fois. C'est donc sous ce règne que se situe la modification d'un usage qui se poursuit de nos jours.

Shutty renvoie une fois encore à Merrifield en ce qui concerne l'explication qu'il donne de ce procédé : lorsque le culte des saints a été condamné comme idolâtrie par la Réforme, les monnaies pliées ont été redirigées vers un rôle séculier, et ces pièces déformées ont été utilisées comme « *love tokens* » (Shutty 2019, p. 96). Mais « *love* » doit être pris dans un sens assez large. On trouve par exemple des vœux de paix entre l'Angleterre et l'Écosse, attestés dans une chanson datant des années 1640, qui parle non pas d'une monnaie simplement pliée mais bien d'une monnaie déformée en zigzag, c'est-à-dire notre type E1 (voir *infra* fig. 16).

Mais le statut de ces monnaies d'argent déformées « en S » évolue encore. Dans un texte de 1609, la cour de Londres tranche en faveur de l'un des deux prétendants d'une jeune femme, arguant que seul celui qui avait remis à sa promise une monnaie pliée s'était formellement engagé. La monnaie pliée en S acquiert ici la valeur d'une bague de fiançailles (Shutty 2019, p. 101). Un précédent est connu : il date de 1571 et se passe devant une autre cour de justice. L'arrêt considère qu'un contrat de mariage informel avait bel et bien été établi puisque le garçon avait remis à sa promise « *a bowed groat and a bowed sixpence as tokens* ».

Le procédé disparaît seulement en 1753, avec la modification des actes de mariage qui sont désormais entérinés lors d'une cérémonie en lieu et place de la remise des « *crooked sixpence* ». On passe alors à des pièces de sixpence - et d'autres dénominations - qui sont désormais gravées aux noms des fiancés, et parfois trouées pour être portées. On retrouve par la suite des monnaies portant une contremarque (fig. 12), dont le principe reste identique. Simultanément, le pliage du type B1 demeure en usage, avec occasionnellement une mèche de cheveux prise dans le pli. : l'exemple illustré, conservant la mèche de cheveux d'origine, est un penny de cuivre de Georges V portant le millésime 1916 (fig. 13).



◀ Fig. 12 - Sixpence d'Elizabeth II frappé en 1956 et contremarqué « LOVE » <https://www.ebay.co.uk/itm/173872331147> (consulté le 7/9/2022)



Fig. 13 - Penny de cuivre de Georges V ▶ émis en 1916, plié sur une mèche de cheveux : English half penny folded over hair 1916 | eBay (consulté le 7/9/2022)



2. DE QUELLES MANIÈRES PLIAIT-ON DES MONNAIES ?

D'un point de vue pratique, plier une monnaie ne semble pas poser de grands problèmes, surtout en ce qui concerne celles de faible épaisseur, ce qui est presque systématiquement le cas depuis l'époque carolingienne, du moins au nord des Alpes. Pour des pièces plus épaisses, particulièrement celles de cuivre, fréquemment déformées à partir du milieu du XVI^e s., le procédé le plus simple pour rendre le métal malléable et éviter qu'il ne se casse est de chauffer à blanc les flans puis les jeter dans de l'eau froide. Les pièces seraient alors facilement déformables, mais nous avouons ne pas avoir tenté l'expérience. Ce système de recuit du métal est celui suggéré par des sites de détectoristes conseillant à leur membre comment redresser des monnaies pliées, un procédé malheureux encore trop fréquent, même dans les laboratoires spécialisés dans la restauration des métaux. Mais la plupart du temps, ce redressage se fait à froid dans un étau, avec les conséquences qu'on imagine (fig. 14). Cette altération de la forme, qui gomme évidemment l'intérêt anthropologique de la monnaie et qui revient à reboucher systématiquement les monnaies trouées, doit impérativement être abandonnée, même si laisser l'objet « en l'état » se fait au détriment de l'identification puisque la face placée à l'intérieur sera partiellement ou totalement illisible.



Fig. 14 - Shropshire (G.-B.), penny d'Édouard II (1307-1327), plié et « redressé », archive dans le PAS : *Medieval_Coin,_Folded_Penny_of_Edward_II_(FindID_642300)* (consulté le 7/9/2022)

On a parfois évoqué le fait que le pliage pouvait être purement accidentel, et être le produit des travaux agricoles. L'hypothèse est difficile à retenir. En effet, la résistance d'un liard de cuivre non recuit est telle qu'une déformation dans le sol, lors des labours par exemple, est fort peu vraisemblable, même dans des terrains caillouteux. De plus, des déformations purement naturelles seraient totalement aléatoires. Or, l'examen des monnaies prouve que ce n'est pas le cas. En outre, des données quantitatives s'opposent à cette hypothèse. Ainsi à Liberchies, dans le Hainaut belge, ont été récoltées 59 monnaies frappées entre 1800 et 1900, la plupart en cuivre et relevant d'une période largement postérieure à la fin de la déformation des monnaies sur le continent européen (Cardon & Doyen 2012, p. 23). Pourtant aucune ne semble avoir été pliée alors qu'elles proviennent sans exception d'un site depuis longtemps labouré, pas plus d'ailleurs que ne l'ont été les 58 exemplaires datant des années 1750-1800. Ces données semblent exclure toute influence des travaux agricoles sur le pliage accidentel provoquant l'existence de monnaies simplement « tordues ». Ces dernières, lorsqu'elles ont été reconnues, ont été éliminées de notre corpus : c'est le cas de quelques cuivres de la fin du XIX^e s. (Napoléon III, III^e République) ayant clairement été cisailés par la charrue.

Il nous a semblé intéressant d'établir une typologie des principales déformations observées sur les monnaies issues de découvertes continentales (fig. 16), en gardant bien à l'esprit que certaines manipulations peuvent être cumulées. En outre, divers actes peuvent avoir été posés

avant et après pliage : perforations simples ou multiples (fig. 15), découpe, arrachement et / ou torsion d'une partie du flan (par ex. fig. 57 et 70).



Fig. 15 - Jeton « à la nef », plié puis perforé après pliage : <https://samael.detect.centerblog.net/3689-jeton-de-compte-a-la-nef-xviieme-siecle> (consulté le 7/9/2022)

2.1. TYPOLOGIE

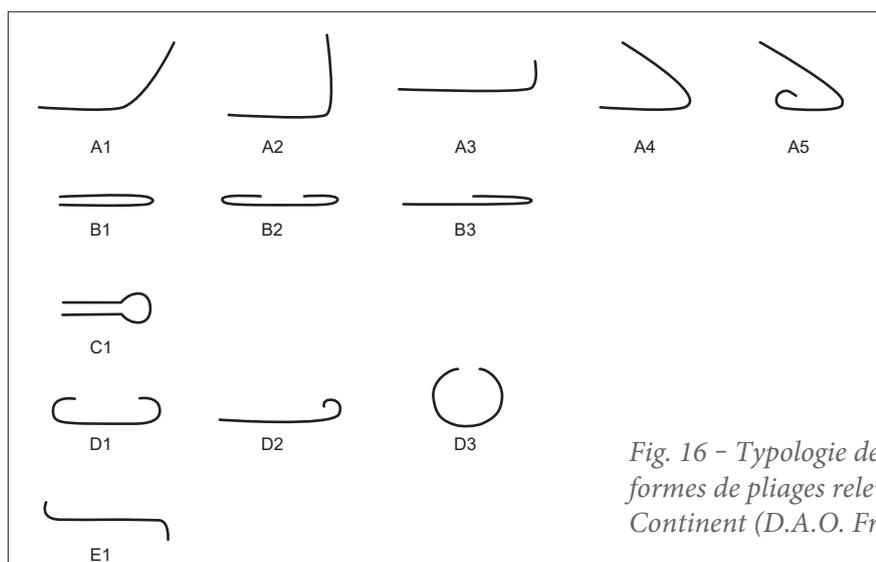


Fig. 16 - Typologie des différentes formes de pliages relevées sur le Continent (D.A.O. Fr. Dieulafait)

Le type A comprend cinq formes de pliages effectués selon un angle plus ou moins ouvert. Nous distinguerons :

- A1 : pliage axial effectué selon un angle ouvert, inférieur à 90°
- A2 : pliage axial effectué à angle droit
- A3 : pliage latéral (environ au tiers) effectué selon un angle généralement droit
- A4 : pliage axial effectué selon un angle supérieur à 90°
- A5 : pliage axial effectué selon un angle supérieur à 90°, avec un bord légèrement enroulé

Le type B comprend trois variétés de flans pliés

- B1 : pliage axial
- B2 : double pliage latéral
- B3 : pliage latéral, généralement au tiers

Le type C est une variante de B1, mais le pliage a été effectué sur un objet dur de section circulaire afin de ménager un passage pour un lien.

Le type D est caractérisé par des enroulements. On distingue trois variétés :

- D1 : deux enroulements latéraux partiels
- D2 : petit enroulement latéral partiel
- D3 : enroulement complet

Le type E correspond aux « *crooked coins* » de la terminologie anglo-saxonne, déformation constituée de deux pliures latérales effectuées en sens opposé, donnant au flan un profil sinusoïdal ou « en S ».

Ces différents types de déformations ne sont pas attestés avec la même fréquence (tabl. 1). Sur le Continent, le type B1 vient en tête, avec plus du tiers des trouvailles (34,2 %), mais une part importante de monnaies est d'attribution incertaine. B1 se place largement devant A1 et B3 qui affichent, l'un comme l'autre, un peu moins de 14 %. Les autres variantes, à part A2 et A3, avec environ 10 %, sont anecdotiques. Bien entendu, le nombre d'attributions incertaines est notable, puisque la plupart du temps les monnaies ont été malencontreusement redressées. D'autres, connues à l'aide de photographies médiocres, ne peuvent être attribuées que sous caution.

Types	Certains	Probables	Nombre total	%
A1	8	3	11	13,9
A2	7	1	8	10,1
A3	9	-	9	11,4
A4	-	-	-	0
A5	-	-	-	0
B1	17	10	27	34,2
B2	2	1	3	3,8
B3	10	1	11	13,9
C1	2	2	4	5,1
D1	1	-	1	1,3
D2	-	-	-	0
D3	3	-	3	3,8
E1	1	1	2	2,5
Total	60	19	79	100

Tableau 1 - Répartition des découvertes continentales selon les types de pliages

Ces différents modes de pliages peuvent s'accompagner d'une découpe du flan, antérieure ou postérieure à la déformation, un arrachement partiel, parfois laissé en place, ou encore la réalisation d'une ou deux perforations latérales, mais apparemment jamais un trou unique placé au centre.

Il existe également des assemblages définis par Kelleher comme « composites », avec plusieurs monnaies pliées en même temps et insérées l'une dans l'autre, ou des monnaies pliées contenant des fragments de monnaies plus petites (Kelleher 2018, p. 80, tabl. 4.2). L'auteur rejette formellement l'hypothèse que ces assemblages serviraient de stockage de métal destiné à la refonte, qui est pourtant celle retenue par Trostyanskiy à propos de la trouvaille russe de Khrabrovo : « *thin coins were folded several times to avoid excessive metal loss during the melting [...]* Undoubtedly, the specimens were chosen for recycling because they ill fitted in the local coin circulation » (Trostyanskiy 2021, p. 432). Notons au passage que les deux monnaies en question auraient été amenées au XIII^e s. par des évangélistes d'origine germanique, puisque la région était encore païenne à l'époque, ce qui peut justifier l'usage de certains rites spécifiques. En tout état de cause, rien dans le contexte – ou l'absence de contexte – ne plaide en faveur d'un atelier de fondeur à Khrabrovo.

Concernant ces assemblages composites, la découverte la plus emblématique est celle de Grendon, où un penny de Stephen (1135-1154) était associé à deux moitiés de half-pennies et à un demi-farthing, soit au total quatre monnaies (Kelleher 2018, p. 80, tabl. 4.2, n° 4). Plus curieuse encore est l'association d'une monnaie antique placée à l'intérieur d'une monnaie

médiévale. C'est le cas pour un ensemble venant d'un site non précisé du Derbyshire, où un *groat* écossais plié de David II (1329-1371) contenait un denier républicain de C. Vibius Pansa frappé à Rome en 90 av. J.-C. (type RRC 342) (Spencer 2001 ; Kelleher 2018, p. 79 et p. 82, fig. 4.5D) (fig. 17). R. Kelleher rappelle que les monnaies romaines – et d'autres artefacts comme des intailles – avaient au Moyen Âge un pouvoir apotropaïque, souvent spécifiquement destiné à protéger les enfants des maléfices. Nous renverrons ici à un sesterce d'Antonin le Pieux sur les deux faces duquel fut gravée, aux XII^e-XIV^e s., une formule tirée de la Cabale, objet publié naguère par Th. Cardon (2017).



Fig. 17 - Ensemble composite : groat écossais plié de David II (1329-1371) contenant un denier de C. Vibius Pansa frappé à Rome en 90 av. J.-C. Derbyshire (G.-B.)

Nous avons jusqu'ici examiné les différentes déformations possibles des flans, sans prendre en compte la position des images qu'ils portent et qui, sans doute – car on ne peut exclure à certains moments un but relevant de la métallothérapie, un procédé bien attesté au XIX^e s. – constituent la raison première de la déformation d'une monnaie.

R. Kelleher, une fois encore, est le premier à s'être interrogé sur certains aspects techniques du pliage, à savoir l'orientation du pli (Kelleher 2018, p. 78). Disposant d'une source documentaire remarquablement abondante – le PAS –, le numismate britannique a pu travailler sur les orientations de l'axe du pliage. Il a ainsi vérifié, à partir de l'examen de 200 exemplaires, si des sélections avaient été effectuées, à la fois dans le choix de la face pliée et de l'axe de cette déformation. Le ratio entre le droit (en général un portrait royal couronné) et le revers (une croix) est de 59:41. Il semble donc y avoir une préférence pour le droit en tant que motif placé à l'extérieur du pliage. Si nous considérons, mais sans preuve, que la face importante est celle qui est placée à l'intérieur du pli, c'est donc bien la croix que l'on veut mettre en évidence. De même, si l'on observe l'axe du pliage, on relève que 34,2 % concernent une flexion oblique traversant le visage de gauche à droite (axe 10h/4h). Lorsque c'est le revers qui a été choisi, 38,7 % des pliages sont effectués en suivant les deux bras horizontaux de la croix. Les autres orientations semblent aléatoires.

3. OÙ A-T-ON PLIÉ DES MONNAIES ?

Jusque dans les années 1990, on considérait que le geste de plier des monnaies était relativement périphérique en tant qu'usage détourné de la monnaie. Il n'aurait concerné qu'un nombre limité d'exemplaires, et aucune tentative de cartographie des trouvailles n'avait dès lors été tentée, mais depuis cette époque, les données ont complètement changé. Jusqu'à la mise en place de cet outil désormais irremplaçable qu'est le PAS, on pensait que l'usage de la monnaie en milieu rural au Moyen Âge était limité – le faible nombre de monnaies de cette époque issues des fouilles en milieu urbain semblait un bon indicateur, en partant du principe que les campagnes seraient d'office moins bien fournies que les villes. Or, les données fournies par l'archivage systématique des découvertes issues des prospections montrent tout le contraire. En 2015, R. Kelleher, dans le cadre de ses recherches, avait réuni un corpus de plus de 50 000 monnaies, hors trésors, émises entre 1066 et 1554, venant de sites britanniques essentiellement ruraux, montrant l'usage quotidien de la monnaie même dans les endroits les plus reculés (Kelleher 2018, p. 77). Au sein de ce copieux ensemble figuraient 384 monnaies pliées, soit 0,7 % du total, ou encore une pièce sur 140 (*ibid.*, p. 76) (fig. 18).

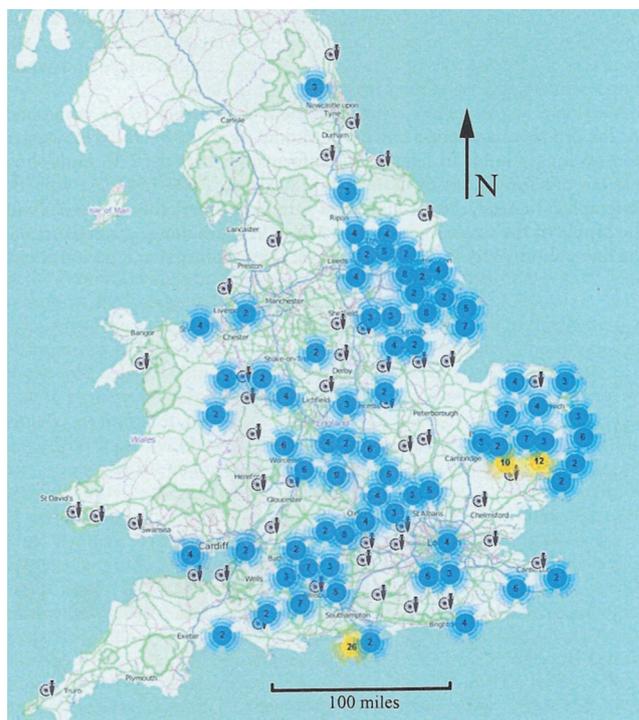


Fig. 18. - Répartition des trouvailles de monnaies pliées en Grande-Bretagne (d'après Kelleher 2018, p. 75, fig. 4.1)

Sur le Continent, où n'existe aucun équivalent du PAS, l'archivage est médiocre et surtout totalement dispersé dans d'innombrables publications. En outre, les monnaies médiévales et modernes issues de fouilles et de prospections sont particulièrement négligées : les catalogues sont encore trop souvent sommaires, imprécis, et rarement illustrés. En exploitant notre propre documentation, comme nous l'avons dit plus haut, et en survolant un certain nombre de publications couvrant essentiellement les pays du Benelux et le nord et l'est de la France, nous avons aisément réuni un ensemble de 104 entrées relevant d'époques variées : 14 pour l'Antiquité, 44 pour le Moyen-Âge, 48 pour les Temps modernes et 4 indatables. Pour impressionnant qu'il soit – pour mémoire, nous venons de deux attestations seulement – ce catalogue ne représente sans doute qu'une faible partie de ce qui existe. En faisant preuve d'un grand optimisme, ce sont sans doute 80 voire 90 % des trouvailles qui nous ont échappé, mais l'objectif de ce texte n'est pas de dresser un véritable corpus : nous désirons, plus modestement, attirer l'attention des archéonumismates sur cette problématique. Si nous répartissons ces trouvailles par pays, à l'exception de deux trouvailles excentriques (n° 1 et 2), les Pays-Bas ont livré 3 attestations (n° 3-5), la Belgique 41 (n° 6-46), le Luxembourg 1 (n° 47), la France 55 (n° 48-102) et la Suisse 2 (n° 103-104). L'état de la documentation en France est largement tributaire de nos propres ressources : 45 viennent du Nord et de l'Est, contre 10 à peine de la moitié méridionale (Ariège, Dordogne, Doubs, Gers, Gironde, Haute-Garonne, Puy-de-Dôme et Tarn), et ce essentiellement grâce à l'aide de Francis Dieulafait.

De toute façon, en attendant mieux, nous avons volontairement limité nos recherches à la France et aux pays limitrophes. On sait que les monnaies pliées sont fréquentes dans les trouvailles scandinaves, comme dans les découvertes italiennes. Nous ignorons la situation en Espagne^[9] ; en revanche, nous n'avons pas mené d'enquête spécifique en ce qui concerne l'Allemagne, les inventaires disponibles (*FMRD*) ne concernant que l'Antiquité.

^[9] Un rapide dépouillement d'un certain nombre de revues et d'actes de colloques consacrés à des monnaies en fouilles n'a livré aucun résultat.

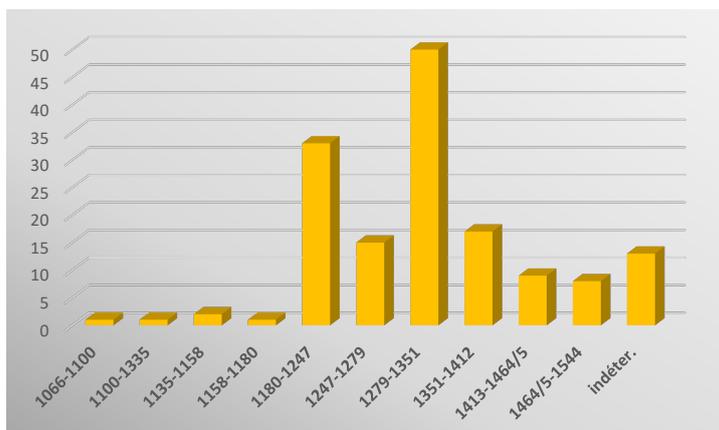


Fig. 19 - Répartition chronologique des monnaies pliées (1066-1544) découvertes en Grande-Bretagne (d'après Kelleher 2018, p. 76)

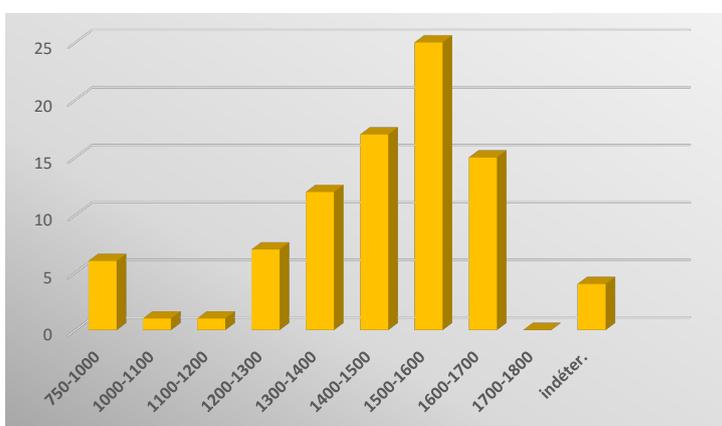


Fig. 20 - Répartition chronologique des monnaies pliées (750-1800) découvertes sur le Continent

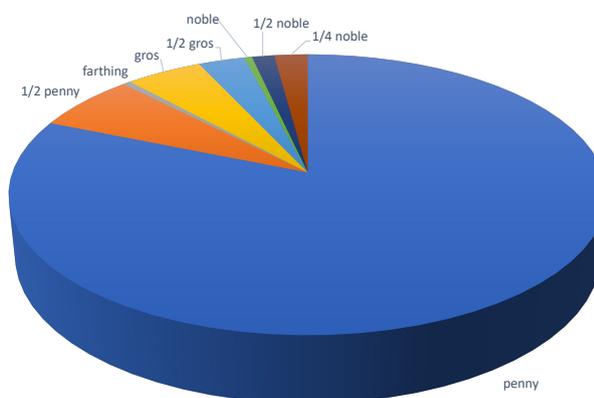


Fig. 21 - Vingtième d'écu de Louis XV (1748, Montpellier), plié selon un angle ouvert : <https://www.numismatique.com/forum/topic/9628-120ème-decu-argent-louis-xvi-plié-volontairement/> (consulté le 7/9/2022)



Fig. 22 - Louis XIV, pièce de XXX deniers (1711, Metz), pliée et redressée : <https://www.ebay.fr/itm/165622604227?mkevt=1&mkcid=1&mkrid=709-53476-19255-0&campid=5338722076&customid=&toolid=10050>

Fig. 23 - Répartition, par métaux et par dénominations, des monnaies pliées de Grande-Bretagne (d'après Kelleher 2018, p. 77, fig. 4.3)



4. QUAND A-T-ON PLIÉ DES MONNAIES ?

La principale nouveauté de notre enquête concerne la relative fréquence de monnaies antiques pliées (14/102, soit 13,7 %). Le phénomène, à notre connaissance, n'a jamais été signalé ailleurs. Il concerne principalement ce que nous avons dénommé en 2007 des *pseudo-asses*, des monnaies semi-officielles s'inspirant de l'iconographie des *asses* impériaux émis entre 8/7 av. et 42 apr. J.-C., mais valant un *semis*, c'est-à-dire la moitié d'un as (Doyen 2007a, p. 122). Avec 6 exemplaires, ces *pseudo-asses* représentent près de la moitié des découvertes. Mais d'autres dénominations sont attestées, des antoniniens, des *nummi* et des petits bronzes tardifs (4 ex.), un as, un *dupondius*, un double sesterce et même un *solidus* ! Mais quel sens faut-il donner à ces déformations ? La plupart, sinon toutes, viennent de contextes domestiques, mais ces provenances n'excluent d'aucune manière des manifestations à but rituel.

En ce qui concerne les îles Britanniques, R. Merrifield pensait que la pratique du pliage rituel des monnaies était surtout fréquente à l'époque pré-normande et au début du Moyen Âge (Merrifield 1987, p. 92). La réalité est toute différente. En effet, parmi les 384 monnaies pliées figurant dans le PAS en 2015, dix seulement sont antérieures à 1066, le solde, soit 374 exemplaires, relevant des années 1066-1544 (fig. 19), mais en réalité ce sont essentiellement les années 1280-1350 qui ont vu se développer cette pratique, ceci pour autant que le pliage des monnaies soit strictement contemporain de leur date d'émission. Le geste s'estompe à partir de 1530, lorsque la Réforme, qui vise surtout le culte des reliques et celui des saints, commence à produire ses effets. En revanche, en Scandinavie, où les monnaies pliées sont nombreuses, la pratique est attestée de la fin du XIII^e s. à la fin du XV^e s., mais le phénomène apparaît sans doute plus tôt et survit largement à la Réforme.

Les données que nous avons réunies pour le Continent sont sensiblement différentes de celles disponibles pour la Grande-Bretagne. D'une part, nous avons chronologiquement « ratissé plus large » que R. Kelleher, puisque notre embryon de corpus débute sous l'Empire romain pour s'achever à la fin du XVIII^e s. Dès lors, en ne prenant en compte que les monnaies postérieures à l'Antiquité, soit 88 exemplaires (fig. 20), le pic de l'intensité se situe entre 1500 et 1600, avec 25 ex. ou 27,1 %. Une répartition par demi-siècle montre que c'est plutôt la période 1550-1600 qui a été active (15 ex., contre 6 seulement frappés entre 1500 et 1550 et 4 attribuables au XVI^e s. sans autre précision).

Dans notre inventaire ne figure aucune monnaie du XVIII^e s. qui aurait été pliée. Pourtant, de telles pièces existent incontestablement (fig. 21-22), à moins de supposer qu'elles aient été exportées et pliées en Angleterre ou dans le Nouveau Monde. L'hypothèse n'est pas invraisemblable, puisque nous avons évoqué plus haut le cas d'une pièce d'argent de 5 sols millésimée 1702 ou 1704 découverte sous le poteau d'une construction appartenant à une manufacture de tabac du Maryland. En revanche, nous n'avons pas eu connaissance de monnaies du XIX^e s. pliées, malgré le fait que nous ayons publié des ensembles importants de monnaies de cette époque, par exemple celui de Liberchies, évoqué plus haut.

5. QUELLES MONNAIES PLIAIT-T-ON ?

Sur le Continent, le fait de plier des monnaies – quel que soit le type de déformation – concerne tous les métaux. La même observation a été faite outre-Manche par R. Kelleher dont les données sont impressionnantes, même si elles ne vont pas plus loin que l'année 1544. Parmi ces découvertes, 81 % sont des pennies (deniers d'argent) (fig. 23), le reste étant constitué de sous-multiples d'argent, mais également de monnaies d'or jusqu'à la plus forte dénomination, le noble d'or. En Grande-Bretagne, l'or représente 4 % des monnaies pliées. Pour en revenir aux données continentales (tabl. 2), sur les 89 exemplaires statistiquement utilisables, 7 % (6 ex.) sont des monnaies d'or, généralement de grand module. Le métal jaune

semble dès lors plus prisé de ce côté-ci de la Manche. L'argent vient largement en tête, avec 37 %, largement devant le monnayage de cuivre (25 %) qui n'apparaît pas dans les décomptes de R. Kelleher, puisqu'ils s'achèvent largement avant la production du monnayage de cuivre (en 1613). Le billon est bien attesté, avec 15 % des trouvailles. Le laiton (11 %) et le plomb (6 %) concernent respectivement les jetons et les méreaux, même si certains des premiers sont en cuivre, comme nous le verrons plus loin.

Métal	Nombre	%
Or	6	6,7
Argent	33	37,1
Billon	13	14,6
Laiton	10	11,2
Cuivre	22	24,7
Plomb	5	5,6
Total	89	99,9

Tableau 2 - Répartition des découvertes continentales selon les métaux

On a souvent surestimé l'importance quantitative des jetons manipulés, au point que lorsqu'on parle à des numismates de « monnaies pliées », c'est bien l'image de jetons qui leur vient immédiatement à l'esprit. Certes, beaucoup de ces objets fragiles ont été malmenés lors de leur séjour dans le sol, étant donné leur module et la finesse de leur flan. Certaines de ces déformations, volontaires, doivent avoir servi à marquer leur statut non monétaire, mais dans ce cadre, ce sont surtout des perforations centrales, généralement carrées qui indiquent que ces pseudo-monnaies étaient clouées sur les comptoirs des changeurs et des marchands afin de montrer à leurs clients que ces objets ne bénéficiaient d'aucun pouvoir libératoire (sur leur statut : Cardon 2021, p. 162-163).

En réalité, dans l'échantillon que nous avons réuni, les jetons *stricto sensu* ne représentent que 14 % (8 ex. en laiton, 4 en cuivre) des monnaies pliées. M. Mitchiner, dans son corpus des jetons de Nuremberg produits entre 1415 et 1601, illustre – sans le mentionner – 23 exemplaires pliés sur 714 numéros, soit 3,2 % (Mitchiner 1988). La base de données monnaies / jetons isolés du Moyen Âge et d'époque moderne établie par Th. Cardon compte environ 8000 exemplaires dont 200 sont notés comme « tordus » ou « pliés », soit 2,5 %, sans que la distinction entre les déformations volontaires / involontaires ait été notée. Y figurent quelques attestations de pliage en quatre, y compris en contexte funéraire. Mais la valeur de 14 % observée sur les sites continentaux, minime on en conviendra, est elle-même surestimée, car si nous observons le pourcentage de jetons provenant de chantiers archéologiques particulièrement bien dotés en objets de ce genre, nous constatons que ceux qui ont été volontairement pliés sont très peu abondants. Ainsi, dans les découvertes effectuées lors des fouilles du béguinage de Courtrai (voir cat. n° 10-15), figurent, à côté de 614 monnaies, 45 jetons dont deux seulement ont été pliés (Beeckmans, De Buyser & Van Bulck 2007, p. 89-98). De même, les récoltes effectuées à Deinze dans le lit de la Lys totalisent 14 jetons de compte sur 329 monnaies et objets monétiformes, mais aucun n'a été signalé comme plié (Vanderpijpen 1976, p. 248-250).

Nous avons noté plus haut que les monnaies d'or étaient principalement sélectionnées en fonction de leur module, le choix portant sur la plus grande dénomination. Mais qu'en est-il pour l'argent ? Trente-trois exemplaires sont utilisables à des fins statistiques (fig. 24). Contrairement à l'or, nous voyons que les grands modules n'ont pas les faveurs des utilisateurs : aux pièces mesurant plus de 26 mm de diamètre, ils préfèrent les monnaies de taille moyenne, voire plus réduite.

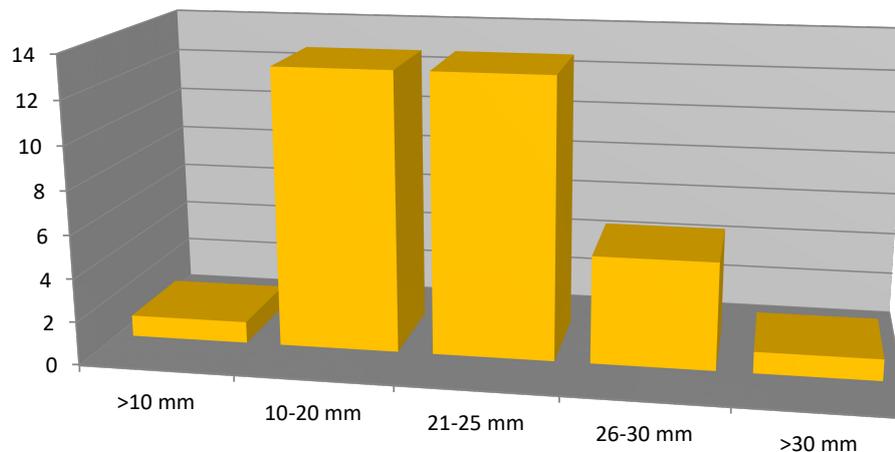


Fig. 24 - Répartition en fonction du module des monnaies d'argent pliées découvertes sur le Continent

6. LES CONTEXTES...

Le douzième et dernier chapitre de l'ouvrage de M. Shutty, frappé du sceau du bon sens, est intitulé « *Context is everything* ». Nous avons vu dans les pages qui précèdent que les formes que revêtent les différentes formes de déformation des monnaies, et le sens qu'il faut leur accorder, sont multiples, selon les périodes et les régions. Mais toutes, d'une façon ou d'une autre, relèvent de pratiques que l'on peut qualifier de « magiques ».

Quels sont les contextes des monnaies « pliées » venant des découvertes continentales ? Nous devons avouer n'avoir pas eu le temps d'examiner en détail les données stratigraphiques – quand elles existent – de ce matériel. Beaucoup de ces pièces sont en réalité « hors-contexte » car venant de prospections, légales ou non. Deux découvertes revêtent pourtant un caractère très particulier : il s'agit du n° 70 et, surtout, du n° 72. La première est un liard de cuivre indéterminé, daté des XVI^e ou XVII^e s. Il a été récolté lors de prospections menées sur le site cultuel celtique puis romain de Digeon, commune de Morvillers-Saint-Saturnin, dans la Somme. Le site est connu pour avoir livré d'innombrables monnaies gauloises, ainsi que des jetons en plomb et des lamelles de tôle en bronze, votives, portant des estampages de monnaies impériales (Delplace 1986 ; Delestrée 1996, p. 88-96). La découverte d'une monnaie pliée trouvée à cet endroit pourrait être le fruit du hasard, si un autre exemplaire ne venait nous mettre sur une autre piste. En effet, des fouilles menées en 2020 par l'Inrap sous la direction de Florie Spies à Pouan-les-Vallées, au lieu-dit Berdy (Aube), ont mis au jour les traces d'un important enclos carré fossoyé à vocation cultuelle (?), dont le remplissage témoigne de dépôts de monnaies à la fin de l'Âge du Fer (12 ex.) et au début de l'époque romaine (1 ex.) (Doyen, à paraître). Curieusement, la seule monnaie postérieure à l'Antiquité, trouvée dans le remplissage supérieur du fossé (US 818), porte, elle aussi, les traces d'un geste rituel lié à une forme de magie. La pièce, un denier féodal complètement lisse (fig. 76), avait été pliée en deux en son milieu et conservait, dans le pli, un petit élément organique que nous avons soigneusement prélevé mais qui n'a pas encore fait l'objet d'une analyse (fig. 77).

La présence d'une monnaie médiévale clairement manipulée dans le remplissage d'un fossé cultuel de l'Âge du Fer n'est peut-être pas accidentelle et pose une fois encore le problème de la (re)connaissance au Moyen Âge de lieux de cultes préchrétiens, sièges fréquents de rituels faisant appel, entre autres, à la monnaie, comme l'ont été les mégalithes par exemple.

7. PROTOCOLE DESCRIPTIF

En guise de préambule, il convient de noter que ce n'est pas seulement la manière dont la monnaie a été pliée - et éventuellement subi d'autres manipulations - qui revêt de l'importance lors de l'archivage, mais encore la possible présence d'éléments cachés dans le pli, qu'ils soient métalliques (fragments d'une ou plusieurs autres monnaies, ou monnaie plus petite) ou d'origine organique. C'est le cas pour un *halfgroat* d'Henry VII (1485-1509), doré, plié et conservant un fragment de cordelette (Kelleher 2019, p. 82, fig. 4.5 E).

Dès lors, il conviendrait :

1. de décrire le type de pliage, en renvoyant à la typologie proposée ci-dessus (fig. 16), en précisant pour le type B3 quelle part de la monnaie a été repliée (quart, tiers, simple bande) ;
2. pour les monnaies pliées selon un angle ouvert, indiquer cet angle (en degrés) serait utile, car les photographies ne permettent pas toujours de déterminer si la monnaie a été fortement déformée ;
3. de déterminer quelle image se trouve à l'intérieur (voir le glossaire ci-contre) ;
4. le pliage peut avoir été effectué aussi bien en prenant comme repère le droit ou le revers de la pièce, même si celui-ci se trouve à l'intérieur. Il est dès lors indispensable de préciser selon quel angle ce pliage a été effectué. Une indication selon la direction horaire est nécessaire, en précisant bien à partir de quelle face elle est mesurée ;
5. le pliage peut s'accompagner d'autres pratiques, par exemple un enlèvement de matière par arrachement, s'accompagnant parfois du redressement d'un morceau de la monnaie pliée. La pièce peut aussi avoir fait l'objet d'une perforation, laquelle doit être décrite selon le protocole spécifique (Doyen 2013) ;
6. dans le cas de pliages multiples (par ex. notre n° 104), il est important de donner la succession des différents gestes ;
7. la présence ou l'absence d'éléments conservés dans le pli doit impérativement être indiquée. Dans le cas d'un nettoyage intempestif sur le chantier (même un simple lavage à l'eau), indiquer que les informations ont été perdues ;
8. en aucun cas, il ne faut dénaturer le document en tentant de le redresser !

9. GLOSSAIRE

- *Déformer* : « dé-former », action de modifier la forme d'un objet.
- *Enrouler* : « tourner quelque chose autour de quelque chose d'autre » (Larousse).
- *Enroulement* : « action d'enrouler, fait de s'enrouler ; disposition de ce qui est enroulé sur soi-même ou sur quelque chose » (Larousse).
- *Extérieur* : nous réserverons ce terme à la face tournée vers l'extérieur par rapport au pli. La face extérieure peut donc être le droit ou le revers.
- *Intérieur* : la face de la monnaie comprise dans l'angle du pli, quel qu'en soit l'importance iconographique.
- *Milieu* : à comprendre ici comme correspondant au diamètre, vertical ou horizontal. Attention de ne pas utiliser le terme de « milieu » pour désigner l'intérieur du pli.
- *Pli* : « marque qui reste à l'endroit où un objet a été plié » (Larousse)
- *Plier* : « rabattre une partie de quelque chose de plat, de souple sur ou vers l'autre » (Larousse). Lorsque l'amplitude de l'angle est proche de 0, nous préférons le terme de replier.
- *Pliage* : « opération de façonnage des métaux en feuilles, qui a pour but de rabattre une partie de la tôle, suivant un angle déterminé » (Larousse) ; « technique qui consiste à déformer la matière selon un pli (rectiligne) » (Wikipédia). Il s'agit pour nous de déformer la monnaie de manière à lui imposer un angle, qui peut être très ouvert, proche de 180°, ou refermé. En-dessous de 30°, nous préférons utiliser le terme de « replier ».
- *Replier* : « Plier quelque chose une ou plusieurs fois sur lui-même » (Larousse).
- *Repliage* : « Action de replier quelque chose ; résultat de cette action » (Wikipédia ; absent du Larousse).
- *Replissement* : « Action de replier » (Larousse).
- *Rouler* : « tourner quelque chose sur lui-même » (Larousse).
- *Roulage* : « action de rouler quelque chose » (Larousse).
- *Tordu/tordue* : « recourbé, déformé par torsion ; dévié, tourné de travers ; qui n'est pas droit » (le Robert). Nous réservons le terme à des déformations non volontaires.

10. ESSAI D'INVENTAIRE DES MONNAIES PLIÉES (EUROPE DU NORD ET DE L'EST, BENELUX, FRANCE ET SUISSE)

Fédération de Russie – enclave de Kaliningrad

Khrabrovo

1. Archevêché de Magdebourg, *Pfennig* bractéate d'argent (0,55 g, 20 mm) de Wilbrand (1235-1253). La pièce a été repliée en trois ($\frac{1}{3}$ puis $\frac{1}{4}$), formant une sorte d'enveloppe contenant : Comté de Fandre, petit denier anonyme de Lille (1180-1220) coupé en deux (0,26 g, 11 mm). Cette découverte a été effectuée hors contexte : Trostyanskiy 2021, p. 432, fig. 1-4 (ill.). Pliage type B2/D1.



Cat. 1

Danemark

Havsmarken

2. Émirat d'al-Andalus, dirham d'argent daté 173 AH = 789/790 : Parvérie & Audy 2022, p. 200 et fig. 12a (ill.). Monnaie trouée et repliée en oblique selon le plus grand diamètre. Pliage type A1.

Pays-Bas

Arnemuiden (comm. de Middelburg, Zélande)

3. Angleterre, ange d'or (5,1 g, 27 mm) d'Édouard IV (1480-1483) : inédit, doc. H. Van Caelenberghe. La monnaie a été trouvée enroulée, la nef tournée vers l'extérieur. Pliage type B2. La monnaie provient de terres de remblai issues du port d'Arnemuiden, actif entre 1425 et 1525, entreposées sur la commune de Kruiningen, à environ 20 km.



Cat. 3

Bergen-op-Zoom (Brabant septentrional)

4. Angleterre : « six pence » d'argent d'Édouard VI (1547-1553) : inédit, doc. H. Van Caelenberghe. Monnaie enroulée. Pliage type D3.

Forum Hadriani (comm. de Leidschendam-Voorburg, Hollande méridionale)

5. Port antique créé vers 120 (avec une éventuelle occupation flavienne), abandonné à la fin du III^e s. : Kemmers 2018, p. 513, signale que 38 pièces présentent des traces de manipulations, dont des exemplaires troués et pliés.

Belgique

Anvers (Anvers)

Monnaies récoltées lors des fouilles menées entre 1987 et 1990 dans la cathédrale.

6. Duché de Brabant, demi-gros d'argent (0,88 g, 19 mm) de Marie de Bourgogne (1477-1482) pour Anvers : Van Caelenberghe 2018, p. 155, n° 95. La pièce (redressée) était pliée en oblique par rapport à la croix qui se trouvait à l'intérieur. Pliage type B1.



Cat. 6

7. Seigneurie de Tournai, gigot de cuivre (0,67 g, 15 mm) d'Albert et Isabelle (1610 ou 1611) : Van Caelenberghe 2018, p. 166, n° 74. Pièce roulée, la croix de Bourgogne placée à l'intérieur. Pliage type D3.



Cat. 7

8. Comté de Flandre, liard de cuivre (2,81 g, 25 mm) de Philippe IV (1658) pour Bruges : Van Caelenberghe 2018, p. 167, n° 90 (ill.). Pièce déformée par une pliure latérale. Pliage type B3 (?).

Belœil (Hainaut)

9. Comté de Hainaut, baudekin d'argent (1,89 g, 22,5 mm) de Guillaume I^{er} frappé à Valenciennes (1309-1312) : CN XXXIX, 2021, p. 220-221 et fig. 10, 1A/1B. Plié au milieu, la croix vers l'extérieur. Pliage type B1. Pièce redressée et brisée.



Cat. 9a



Cat. 9b

Courtrai (Kortrijk, Flandre-Occidentale)

Monnaies et jetons venant des fouilles du béguinage de Courtrai.

10. Duché de Brabant, liard de cuivre (4,63 g, 26 mm) de Philippe II (1555-1598) : Beeckmans, De Buyser & Van Bulck 2007, p. 25, n° 41. Exemplaire plié.
11. Seigneurie de Tournai, liard de cuivre (3,21 g, 25 mm) de Philippe IV (164[?]) : *ibid.*, p. 39, n° 170. Exemplaire plié.
12. Comté de Flandre, liard de cuivre (3,08 g, 25 mm) de Charles II frappé à Bruges (1699) : *ibid.*, p. 42, n° 201. Exemplaire plié.
13. Principauté de Liège, demi-liard de cuivre (1,86 g, 19 mm) de Ferdinand de Bavière (1612-1688) : *ibid.*, p. 64, n° 431. Exemplaire plié.
14. Nuremberg, jeton de laiton (1,30 g, 24,5 mm) de Hans Schultes I, II ou III (1553-1612) : *ibid.*, p. 94, n° 17. Exemplaire plié.
15. Nuremberg, jeton de laiton (1,38 g, 25 mm) de Killian Koch (1587-1617 ?) : *ibid.*, p. 94, n° 20. Exemplaire plié.

Dinant (Namur)

16. Atelier mosan indéterminé, denier d'argent (non pesé, env. 16 mm), vers 1000/1020 : inédit. Plié en oblique par rapport à la croix, celle-ci à l'intérieur. Pliage type B1 (?).



Cat. 16

Eine (Flandre-Orientale)

Fouilles dans le centre urbain.

17. Duché de Brabant, double mite ou « korte » de cuivre (3,81 g, 20,5 mm) de Philippe II frappée à Anvers (1571-1578) : Beeckmans, De Buyser & Parent 2012, p. 40, n° 28.
18. Seigneurie de Born, double mite de billon (1,08 g, 23 mm) de Jean de Salm (1398-1400) : *ibid.*, p. 43, n° 44. Bord (de 12h à 2h) replié sur la face portant l'inscription dans le champ. Pliage type B3.



Cat. 18

Fontaine-Valmont (Hainaut)

19. Nuremberg, jeton de laiton (0,70 g, 21,2 mm) de Cornelius Lauffer (1658-1711) : Genvier 2015, p. 373, n° 16. Flan plié (redressé).

Fosse-la-Ville (Namur)

20. Principauté de Liège, liard de cuivre (3,89 g, 26,1 mm) frappé par Maximilien-Henri de Bavière à Hasselt, s.d. (1650-1688) : Genvier 2013, p. 337, n° 16 et fig. 5, 61 (ill.). Monnaie pliée (redressée) en oblique par rapport à un écu (un écu figure sur chaque face). Pliage type A1 (?).



Cat. 20

Hainaut Belge

21. Nuremberg, jeton en laiton « à la nef », XV^e s., (2,2 g, 26 mm) : <http://www.detecteur.net/forum/viewtopic.php?t=111205>. Objet roulé en deux temps, 1/3 puis 1/4, l'écu en losange à quatre lis à l'intérieur. Pliage type B2.



Cat. 21

Han-sur-Lesse (Namur)

22. Seigneurie d'Elsloo, brûlé de cuivre (0,68 g, 22 mm) de Jean de Gaveren (1457-c. 1480) : Lallemand & Van Laere 1994, p. 40, n° 84. Plié verticalement, en « trou de serrure », l'écu placé sur la croix à l'intérieur. Pliage type C1 (?).



Cat. 22

Harchies (Hainaut)

23. Carolingiens, denier d'argent ([1,26] g, 20 mm) de Louis le Pieux, at. indé. (822-840) : Dufrasnes & Leblois 2017, p. 71, n° 62. Exemplaire plié (et cassé) en oblique par rapport à la croix, celle-ci se trouvant à l'intérieur. Pliage type B1 (?).



Cat. 23

24. Philippe IV, jeton en cuivre daté 1631 : Dufrasnes 2019, p. 281 et p. 282, fig. 18, n° 5 (ill.). Objet plié verticalement derrière la tête (et redressé), à l'intérieur : Samson piétinant un lion et lui ouvrant la gueule. Pliage type A2 (?).



Cat. 24

Liberchies (Hainaut)

25. Liard de cuivre (1,80 g) indéterminé (XVII^e s.) : Cardon & Doyen 2012, p. 41, n° 223. «Plié».

Malines (Anvers)

26. Duché de Brabant, demi-gros d'argent (1,24 ou 1,27 g, 23,7 mm) de Jeanne et Wenceslas (1355-1283) pour Vilvorde : Dengis 2012, p. 79, n° 66 ou 67. Plié la croix vers l'extérieur, en oblique par rapport à la croix. Pliage type B1 (?). Pièce redressée (venant pourtant de fouilles archéologiques !).



Cat. 26

Malonne (Namur)

Ces deux monnaies viennent probablement d'un petit dépôt dispersé constitué de 15 monnaies, *terminus post quem* : 1544.

27. Royaume de France, petit blanc d'argent (0,77 g, 20,5 mm) de Louis XI, s.d. (1461) : Doyen 2022, p. 43, n° 36.1. Pièce pliée (et redressée) en oblique par rapport à la croix (qui se trouve à l'intérieur). Pliage type B1 (?).



Cat. 27

28. Comté de Flandre, demi-gros d'argent ([0,74] g, 21 mm) de Philippe le Bon pour Bruges, s.d. (1489-1490) : *ibid.*, p. 43, n° 36.3. Plié « en S », en oblique par rapport à la croix. Pliage type C1 (?).



Cat. 28

Mont-Saint-Aubert (Hainaut)

29. Comté de Flandre, « gros compagnon » d'argent (3,33 g, 26,8 mm) de Louis de Male frappé à Bruges, Gand et Malines (1346-1373) : Doyen & Steyaert 2012, p. 261, fig. 4, n° 44. Plié à 90° dans l'axe de la croix qui se trouve à l'extérieur. Pliage type A2.



Cat. 29

30. Principauté de Liège, liard de cuivre (3,41 g, 24,7 mm) d'Ernest de Bavière ou Ferdinand de Bavière, atelier indé. (1581-1643) : *ibid.*, p. 261, n° 6. Flan « déformé ».

31. Royaume de France, douzain d'argent (2,09 g, 21,9 mm) d'Henri III ou Henri IV (1575-1596) : *ibid.*, p. 262, n° 16. Plié et ébréché.

32. Jeton de laiton (1,91 g, 25,3 mm) fruste (XVI^e / début XVII^e s.) : *ibid.*, p. 262, n° 24.

Namur (Namur)

33. Duché de Brabant, double gros d'argent (2,25 g, 34,2 mm) de Jean III frappé à Maastricht (1415-

1427) : inédit. Plié en oblique par rapport à la croix (à l'intérieur ?), redressé et brisé en trois. Pliage type B1 (?).



Cat. 33

Rumes (Hainaut)

34. Utrecht, florin d'or de Frédéric de Blankenheim (1393-1424) : Dengis 2014, p. 99, Ht-558-3. Plié verticalement par rapport au personnage debout, les écus dans le polylobe à l'intérieur. Pliage type B1 (?).



Cat. 34

Schelderode (Flandre-Orientale)

35. Comté de Namur, chaise d'or de Philippe le Beau pour Namur (1421-1467) : Dengis 2013, p. 96, OV-160-1. Pliée en oblique (et redressée), de 10h à 4h, le duc à l'intérieur. Pliage type B1.



Cat. 35

Taviers (Namur)

36. Comté de Hainaut, gros de billon (1,13 g, 25,5 mm) de Jean IV pour Valenciennes (1418-1427) : Doyen & Moens (éd.) 2012, p. 56, n° B-92122-MA-001. Plié (et déplié), la croix à l'intérieur. Pliage type B1/C1.



Cat. 36

Tournai (Hainaut)

Monnaies découvertes au nord de Tournai, lors de prospections sur des zones d'épandages venant de la ville.

37. Royaume de France (?), méreau uniface en plomb au type du denier tournois (à l'O long ?) de Philippe IV le Bel (1290-1295) : Leblois 2019,

p. 283, n° 2 et fig. 18, n° 7. Un bord légèrement replié, entre 11h et 1h. Pliage type A3.



Cat. 37

38. Royaume de France, demi-écu d'or au soleil de François I^{er} (1515-1547) : Dengis 2014, p. 119, Ht-588-212. Monnaie pliée en oblique par rapport à l'écu du droit (redressée). Pliage type B1 (?).

39. Duché de Brabant, faux demi-réal d'or (*Ar doré* ; 2,098 g, 24,3 mm) de Philippe II pour Bois-le-Duc (1581) : Leblois 2019, p. 283, n° 9 et fig. 18, n° 14. Monnaie pliée au tiers inférieur par rapport au buste (et redressée). Pliage type A1 (?).



Cat. 39

40. Siège de Tournai (1581), 10 sols uniface en laiton (7,746 g, 35 x 31 x 2 mm) : inédit. Plié aux 2/3 selon un angle très ouvert, la face lisse à l'intérieur. Pliage type A1.

Cat. 40
échelle 0,75

Treignes (Namur)

Fouilles d'une importante villa gallo-romaine, avec récupération de matériaux à la fin du Moyen Âge.

41. Indéterminé, billon imitant le revers d'un esterlin (1300/1350 ?) (0,41 g ; - , 17,2 x 15,7 mm) : Doyen 2007b, p. 20, n° 49. Pièce pliée au tiers, puis volontairement déchirée. Redressée après la fouille. Pliage type B3.



Cat. 41

42. Nuremberg, jeton en laiton (2,49 g, 25,5 mm), après 1552/1553 : Doyen 2007b, p. 20, n° 51). Plié axialement, un polylobe à l'extérieur, un

autre (?) à l'intérieur. Pliage type A2. Redressé après la fouille.



Cat. 42

43. Comté de Namur, double denier de cuivre (3,49 g, 25,5 mm) de Philippe II (1556-1598) : Doyen 2007b, p. 20, n° 52. Légèrement plié à partir de l'écu du droit de 4h30 à 6h. Pliage type A3.



Cat. 43

Walcourt (Namur)

44. Valentinien I^{er}, *solidus* d'or frappé à Arles en 365-366 : Doyen 2009 p. 165-166. Pièce pliée à angle droit (environ 1/3) et redressée. Pliage type A2. Découverte effectuée sur le site de la villa romaine de Rognée.



Cat. 44

Warchin (Hainaut)

45. Brabant, jeton de cuivre (3,50 g, 27,8 mm) de Philippe le Beau (1482-1506) : Dalne & Leblois 2021, p. 230, n° 1 et fig. 12, n° 64. Plié en oblique par rapport à l'écu (env. 1/3, de 6h30 à 10h), celui-ci placé à l'intérieur. Pliage type A1 (?).



Cat. 45

46. Seigneurie de Tournai, double denier de cuivre (2,36 g, 22,7 mm) d'Albert et Isabelle (1616) : *ibid.*, p. 230, n° 2 et fig. 12, n° 65). Plié en oblique au-dessus du monogramme, l'écu posé sur la croix de Bourgoigne à l'intérieur. Pliage type A1.

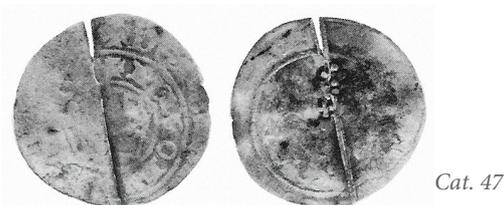


Cat. 46

Luxembourg

Luxembourg-Centre « Îlot du Rost »

47. Royaume de Bohême, gros d'argent (non pesé, 26 mm) de Prague de Charles IV (1346-1378) : Weiller 1996, p. 230, n° 58 et pl. XIX, n° 58. Plié (redressé et cassé), le revers (au lion bohémien) à l'intérieur. Pliage type B1. Découvert dans la cave d'une maison du XIV^e s. occupée jusqu'au XIX^e s.



Cat. 47

France

Albi (Tarn), environs

48. Carolingiens, denier d'argent (1,27 g, 20 mm) de Louis le Pieux frappé dans un atelier italien indéterminé (814-840) : doc. F. Dieulafait. Pièce pliée (et redressée) en oblique par rapport à la croix qui se trouve à l'intérieur. Pliage type B1. Provenance incertaine, coll. É. Rossignol au Musée Toulouse-Lautrec à Albi.



Cat. 48

Amiens (Somme)

Fouilles menées sur le site de la Citadelle par le Service Archéologie d'Amiens métropole (2011-2013), dir. J. Millereux-Le Béchenec.

49. Comté de Flandre, quart de gros d'argent (0,61 g, 18,7 mm) de Philippe le Beau frappé à Bruges, s.d. (1493-1496) : inédit. Replié (environ 1/5) sur la croix fleuronnée du revers, de 11h à 1h. Il est possible que des restes soient conservés dans la pliure. Pliage type B3. Fouilles de la Citadelle, US 4068-3.



Cat. 49

50. Royaume de France, Louis VII, denier d'argent (0,93 g, 18,6 mm) frappé à Orléans (1137-1180) : inédit. Exemplaire déchiré et replié (environ 1/4), la croix à l'extérieur. Pliage type B1. Fouilles de la Citadelle, US 4210-2.



Cat. 50

51. Seigneurie de Brogel-Bocholt, double mite de billon (1,12 g, 18,9 mm) frappé par Jean de Bunde à Elsloo (1448-1456) : inédit. Exemplaire légèrement plié, peut-être accidentellement. Fouilles de la Citadelle, US 4106-1.



Cat. 51

Andilly-en-Bassigny (Haute-Marne)
Fouilles d'une villa romaine menée par Cl. Serrano.

52. *Ae* indéterminé du Haut-Empire, sans doute un *pseudo-as* : inédit. Monnaie enroulée. Pliage type D3. Inv. 2011-131-US 1013, trouvée sous un niveau de tuiles antiques.



Cat. 52

53. Claude I^{er}, *pseudo-as* (3,96 g, 21,7 mm) : inédit. Monnaie pliée à angle droit, de 10h à 8h, le revers à l'intérieur. Pliage type A3. Fouilles en 1966-1967 du secteur V1.



Cat. 53

Berteaucourt-les-Dames (Somme)

54. Royaume du Portugal, *cruzade calvário* d'or (env. 3,40 g, 23 mm) de João II frappé à Lisbonne, s.d. (1521-1557) : Sageot 2018, p. 317, n° 1. Plié dans l'axe de l'écu, qui se trouve à l'intérieur. Pliage type A1 (ou A2/A3 ?).



Cat. 54

Béthune (Pas-de-Calais)

55. Émission féodale indéterminée, billon (1,05 g, 21,5 mm), vers 1295-1360, copiant le double parisis royal : Doyen & Lançon 2018, p. 307, n° 5 et fig. 15, n° 61. Un côté (environ 1/3) replié et rabattu sur la croix feuillue. Pliage type B3. Découvert lors de fouilles de l'Inrap dirigées par M. Lançon, menées dans un faubourg urbain de Béthune.



Cat. 55

Bordeaux (Gironde)

Fouilles Hadès, tour Pey-Berland, dir. N. Sauvaître

56. Duché d'Aquitaine, gros de billon (1,05 g, +/- 27 mm), XIV^e s. : Dieulafait 2010, p. 99. Monnaie très usée, pliée, avec arrachement (volontaire ?) de métal. Inv. US 1040-09-38-1-1-05.

Châtel-Chéhéry (Ardennes)

57. Comté de Hainaut, esterlin ou quart de gros d'argent (non pesé, 17 mm), frappé par Guillaume I^{er} à Valenciennes (1304-1337) : inédit. Monnaie pliée (et redressée) dans l'axe du quadrilobe du droit, la croix placée à l'intérieur. Pliage type B1.



Cat. 57

Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

Fouilles Hadès, rue Fontgiève, dir. D. Martinez. Ces deux monnaies ont été trouvées dans les interstices du dallage du fond d'un bassin.

58. Flaviens (?) (69-96), *as* ou *dupondius* ([2,98] g, > 22mm) : Dieulafait 2021, p. 33, n° 1 et fig. 149, n° 1. La monnaie « présente une pliure comme conséquence d'un coup porté sur la tranche, au niveau du cou ». Pliage type A3. Étant donné la masse, il s'agit probablement d'un *pseudo-as*.



Cat. 58

59. Domitien (?) (81-96) : *as* (7,58 g, 23 mm) : *ibid.*, p. 37, n° 9 et fig. 150, n° 9. Monnaie déformée : « un coup d'outil tranchant (burin ?) porté sur le revers l'a pliée sous le choc ». Pliage type A1.



Cat. 59

Coucy-le-Château (Aisne)

60. Royaume de France, jeton de laiton (non pesé, 25 mm) « au roi debout » (1326-1364) : Cardon 2016, p. 295, n° 3. Exemplaire plié.

Dampierre-sur-Moivre / Francheville (Marne)

61. Comtés de Flandre et de Brabant en alliance, double mite de billon (1,16 g, 21 mm) de Jeanne de Brabant et Philippe le Hardi (1384) : Drost *et al.* 2012, p. 100, n° F.172. Pièce pliée en oblique (redressée, cassé et recollée), avec probablement la croix placée à l'intérieur. Pliage type B1.



Cat. 61

62. Comté de Bar, denier d'argent (0,86 g, 18,4 mm) d'Henri I^{er} l'Oiseleur (919-936), type immobilisé (950-1150) : inédit. Plié en deux (et redressé), la croix à l'intérieur. Pliage type B1 (?).



Cat. 62

Escorneboeuf (Gers)

Prospection-inventaire autorisée.

63. Méreau en plomb indéterminé (1,29 g, 13 mm), à motif floral (?) : inédit, doc. F. Dieulafait et P. Labedan. Replié selon le diamètre, le motif floral à l'extérieur. Inv. 25-09-2015-4. Pliage type B1.



Cat. 63

64. Méreau en plomb indéterminé (1,60 g, 15,5 mm) à motif floral : inédit, doc. F. Dieulafait et P. Labedan. Replié selon le diamètre, le motif floral à l'extérieur. Inv. 25-09-2015-6. Pliage type B1.



Cat. 64

Givet (Ardennes)

65. Duché de Brabant, double patard d'argent (2,54 g, env. 29 mm) de Charles Quint frappé à Anvers (1506-1514) : inédit. Monnaie pliée et déchirée (et redressée), l'écu placé à l'intérieur. Éventuellement pliage en deux temps : 1/2 puis 1/4. Pliage type A3.



Cat. 65

Grand (Vosges)

66. Titus sous Vespasien, *dupondius* de laiton frappé à Lyon en 77-78 (10,74 g, 27 mm) : Trommenschlager 2010-2011, 2, p. 42, n° 110. Plié à angle droit (de 2h à 6h), du droit sur le revers (représentant un autel). Pliage type A3. Trouvé en 1966 dans la fouille de boutiques de l'amphithéâtre.



Cat. 66

Haute-Garonne / Tarn

67. Royaume de Navarre, gros d'argent (2,3 g, 26 mm) de Jean I^{er}, veuf de Blanche de Navarre (1441-1479) sur Detecteur.net Forum (consulté le 24-08-2022). Trouvé enroulé sur une tige de bois, troué deux fois (fixation ?), partiellement déroulé. Pliage type D1.



Cat. 67

Hem (Nord)

68. Jeton « en cuivre » de Louis XIII ou Louis XIV (1610-1715) : Meurant & Thierry 2014 (ill.). Plié assez fortement en oblique par rapport à l'écu du droit, celui-ci placé à l'intérieur. Pliage type A1.

Hondschote (Nord)

69. Comté de Flandre, double denier de cuivre (2,09 g, 21,3 mm) d'Albert et Isabelle frappé à Bruges (1616) : Doyen & Leplus 2014, p. 270, n° 7 et fig. 3, n° 14. Exemplaire plié légèrement en oblique par rapport au monogramme du droit, l'écu placé à l'intérieur. Pliage type A1.



Cat. 69

70. Duché de Brabant, jeton de cuivre ([2,53] g, 36,6 mm) frappé à Bruxelles en 1553 : *ibid.*, p. 271-272, n° 32. Exemplaire plié à angle droit (et brisé en trois). Pliage type A2.

Montcaret (Dordogne)

71. Nuremberg, jeton en laiton (2,25 g, 27 mm) à la nef, Hans Schultes (v. 1553) : Geneviève & Dieulafait 2021, n° 136, inv. 147-4. Exemplaire plié puis déplié.

Montségur (Ariège)

Fouilles du *castrum* cathare

72. Royaume de Valence, *dinero* d'argent (0,52 g, 15 mm) de Jaime I^{er} (1213-1276) : doc. F. Dieulafait, photo J.-Fr. Peiré. Plié (env. 1/3) en oblique par rapport à la croix fleuronée du revers. Le portrait placé à l'intérieur. Inv. 17-PS-91. Pliage type B3.



Cat. 72

Morvillers-Saint-Saturnin (Somme)

Trouvée sur le site du sanctuaire celtique de Digeon.

73. Liard de cuivre (1,57 g, 21,9 mm) indéterminé, XVI^e-XVII^e s. : Doyen & Rossez 2011, p. 297, n° 5. Monnaie pliée et « déchiquetée ».

Nesle / Mesnil-Saint-Nicaise (Somme)

Fouilles Inrap (2012), dir. A. Rousseau. Secteur 1, US 1084-4, ISO 146.

74. Nuremberg, jeton en laiton (2,24 g, 30,4 mm) (XVI^e s.) : inédit. Une bande a été enroulée, puis le flan a été plié en deux dans l'axe des armes du droit. Champ semé de lis à l'intérieur. Pliage type B1.



Cat. 74

Pouan-les-Vallées (Aube)

Fouilles Inrap, dir. Fl. Spies. Trouvé dans le comblement terminal du fossé d'enclos d'un sanctuaire de la fin de La Tène (Fait 45 US 818 OI18).

75. Denier féodal indéterminé (argent, 0,53 g, 21,2 mm), du module du double tournois ou du denier parisis, XIII^e-XV^e s. : inédit. Pliage type B1. La pièce, pliée en deux en son milieu, contenait un petit élément organique allongé, lisse d'un côté, fibreux de l'autre (9,9 x 1,3 mm) (cat 75a).



Cat. 75

Cat. 75a
échelle 1:1Cat. 75a
échelle 2:1

Reims (Marne)

76. Dauphiné, *bi* double tournois (0,74 g, 16,4 x 18,6 mm) frappé par François I^{er} (1^{ère} période, 1515-1540) : inédit. Petite bande repliée sur le trilobe du droit, afin d'y passer un lien. Pliage type B3. Fouilles Inrap, Boulevard de la Paix (2012) dir. E. Jouhet. Zone 1, US 1009 ISO 10, contexte perturbé.



Cat. 76

77. Indéterminé, argent (1,26 g, 23 mm) complètement lisse, XVI^e-XVII^e s. (?) : inédit. Pièce pliée « en S », avec en outre deux coups de poinçon. Pliage type E1 (?). Fouilles Inrap, Rue Ponsardin (2013) dir. M. Cavé. Zone 2 US 2000 OI 208.



Cat. 77

Renédale (Doubs)

78. Carolingiens, denier d'argent (1,10 g, 20 mm) de Carloman frappé à Rouen (879-884) : inédit. Plié dans l'axe de la croix, celle-ci placée à l'intérieur. Pliage type B1.



Cat. 78

Roquelaure-Saint-Aubin (Gers)

Prospection-inventaire autorisée.

79. Carolingiens, denier d'argent (1,30 g, 21 mm) de Charles le Chauve frappé à Toulouse (ou imitation ?) : inédit, doc. F. Dieulafait & P. Labedan. Plié à env. 340°, au tiers environ, en oblique par rapport à la croix, le monogramme placé à l'intérieur. Pliage type A2.



Cat. 79

Ruvigny (Aube)

Fouilles Inrap (2011), dir. A. Remy.

80. Flan lisse en plomb (2,05 g, 18,3 mm) : inédit. Les deux faces portent de nombreuses stries erratiques ; un bord est plié. Pliage type B3. ISO 5, hors structure.



Cat. 80

Sains-en-Gohelle (Pas-de-Calais)

Fouilles Archéosphère (2009) d'une zone agropastorale, artisanale et habitat, dir. C. Beauval.

81. Émission royale ou féodale indéterminée, esterlin d'argent ([0,36] g, 17,1 mm) (après 1247) : Beauval & Doyen 2011, p. 296, n° 6 et fig. 5, n° 69. Exemplaire plié et brisé, avec des traces de burin au droit destinées à guider le pliage, la tête placée à l'intérieur. Pliage type B1 (?). Inv. SGL 2 09 SP 1127 3348.



Cat. 81

Saint-André-les-Vergers (Aube)

Fouilles Archéosphère (2010), dir. M. Felix-Sanchez.

82. France royale (1204-1373) ou type féodal s'en inspirant, maille tournois (?) de billon (0,29 g, 15,5 mm) : inédit. Pièce repliée « en trou de serrure », le châtel tournois placé à l'intérieur. Pliage type C1.



Cat. 82

Sainte-Anne (Doubs)

Les prospections légales menées sur les versants du site sous le contrôle de D. Billoin (Inrap) ont livré un nombre considérable de monnaies antiques, médiévales et modernes.

83. Royaume de France, blanc d'argent à la couronne (1,33 g, env. 25 mm) de Charles VIII, atelier indéterminé, 1488 : inédit. Pièce coupée en deux puis repliée sur elle-même, la croix à l'intérieur, de manière à enserrer un petit fragment d'une autre monnaie d'argent, indéterminée. Pliage type B1. Inv. FAB/015-15.



Cat. 83

84. République de Genève, sol d'argent (1,25 g, 21,4 mm) daté 1552. Pièce pliée en oblique (et redressée ?), la croix à l'intérieur. Pliage type B1 (?).



Cat. 84

85. Seigneurie de Reckheim, double mite de billon ([0,43] g, 15,3 mm) frappée par Guillaume II de Sombreffe (1400-1475) : inédit. Pliée au tiers (et partiellement redressée anciennement, avec perte d'un long morceau), du droit vers le revers, la croix placée à l'intérieur. Pliage type B3.



Cat. 85

Saint-Omer (Pas-de-Calais)

Fouilles Inrap (2013), rue du Saint-Sépulcre, dir. Chr. Cercy.

86. Comté de Flandre, quart de gros de billon (0,61 g, 15,4 mm) de Charles-Quint frappé à Bruges, s.d. (1521-1556) : inédit. Le bord (environ 1/6^e) a été replié de 2h30 à 5h sur la croix du revers à partir du droit, avec possibilité de passage d'un lien. Pliage type B3. US 2116-1.



Cat. 86

Toulouse (Haute-Garonne)

87. Méreau médiéval en plomb ([0,79 g, 15 mm], orné d'un décor indét. dans un cercle de guillochis : Dieulafait 2018, p. 127. Iso 175 / Sép 235 – Inv. 22. Dans une sépulture. Exemple plié.

88. Royaume de France, blanc guénard d'argent (2,76 g, 25 mm) de Charles VI frappé à Crémieu (1389) : inédit, fouilles « Îlot Castelbou », (1991) doc. F. Dieulafait. Exemple légèrement plié. Inv. Iso 2116 – Us 2146 – lot CCE 700.

89. France royale ou féodale, double tournois de cuivre (2,29 g, 21 mm) non identifié (fin XVI^e – milieu XVII^e s.) : inédit, fouilles « Cour Sainte-Anne », doc. F. Dieulafait. Exemple « plié en deux ». Pliage type B1 (?). Inv. 125.3 – lot CCE 294.

Vireux-Molhain (Ardennes)

90. Postume, atelier secondaire, double sesterce (4,97 g, 26,0 x 24,1 mm) frappé vers 264-268 : inédit. Monnaie pliée à angle droit (fêlée au redressage). Pliage type A2. À l'intérieur : un arc de triomphe. Inv. 2008-17.



Cat. 90

91. *Urbs Roma*, Rome, 335-336 (*nummus* ébréché) : Doyen & Lémant 1990, p. 108, n° 867. Flan fortement plié.

92. Petit bronze indéterminé des III^e-IV^e s. (0,91 g, 16,6 mm) : inédit. Décrit comme plié. Inv. SG82.

93. Petit bronze indéterminé des III^e-IV^e s. (0,94 g ; 13,1 mm) : inédit. Ex. en métal rouge, plié. Inv. SG84.

94. Évêché de Liège, XVII^e s., liard de cuivre fruste (2,50 g, 23,7 mm) : inédit. Pièce pliée à angle droit. Pliage type A2. Inv. 2011-6.

Vitry-le-François (Marne)

Îlot urbain (rue de la Trinité), fouille Inrap, dir. J.-J. Thévenard.

95. Seigneurie de Tournai, patard d'argent (2,12 g, 22,9 mm) de Philippe II (1592-1595) : inédit. Monnaie pliée en « trou de serrure », et redressée anciennement, la croix placée à l'extérieur. Pliage type C1. Fait 22, US 1338.



Cat. 95

Voncq (Ardennes)

96. Tibère César sous Auguste : *pseudo-as* de cuivre (3,79 g, 23,3 mm) : inédit. Grand flan mince, replié sur le portrait (environ 1/5), de 12h à 6h. Pliage type B3. Inv. prov. 97.



Cat. 96

97. Agrippa sous Caligula, *pseudo-as* hybride (2,39 g, 22,9 mm) : inédit. Le bord a été légèrement replié sur le droit entre 12h et 5h, et sur le revers à 11h. Pliage type A3. Inv. prov. 110.



Cat. 97

98. Tibère pour Auguste *divus*, *pseudo-as* (5,14 g, 25,9 mm) : inédit. Pièce repliée sur le portrait, de 11h à 3h. Pliage type A3. Inv. prov. 102.



Cat. 98

99. Victorin ou Tétricus I^{er}, antoninien (1,66 g, 16,8 mm) frappé à Cologne (269-274) : inédit. Flan plié. Inv. prov. Voncq-Village 109.
100. Royaume de France, quinzain d'argent (1,00 g, 23,5 mm) de Louis XIV, atelier indét., 1693 : inédit. Flan fort abîmé et plié. Inv. prov. 212.
101. Imitation mosane (?) d'une double mite de billon, XV^e s. : inédit. Monnaie pliée à angle droit, en oblique par rapport à la croix, celle-ci à l'extérieur. Le motif intérieur est indistinct. Pliage type A1 (?). Inv. prov. 645.



Cat. 101

102. Principauté de Charleville, double tournois de cuivre de Charles de Gonzague, [1637-1643] : inédit. Flan plié. Inv. prov. 228.

Suisse

Romainmôtier-Envy (canton de Vaud)

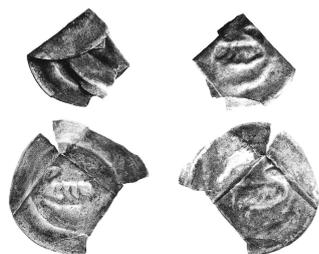
103. Comté de Namur, double mite de billon (1,13 g, 20,0 x 17,1 mm) de Jean III (1418-1429) : Geiser & Campagnolo 1995, p. 132 n° 3 et pl. 5 n° 3. Pliée au tiers, selon un angle ouvert, la croix fleuronnée vers l'intérieur. Pliage type A3.



Cat. 103

Steffisburg (canton de Berne)

104. Ville de Saint-Gall, « Angster » de billon (0,203 g, 13,9 x 17,3 mm), vers 1424 : Koenig 1995, p. 170, n° 7 et pl. 10, n° 7. Malgré son module minuscule, la pièce, afin de former un carré (10 x 9 mm !), a été repliée en quatre dans l'ordre suivant : (1) ca 1/3 de la pièce replié de droite à gauche ; (2) ca 1/4 de la pièce du bas vers le haut ; (3) ca 1/4 de la pièce du haut vers le bas. Pliage type B1.



Cat. 104

BIBLIOGRAPHIE

Baert (éd.) 1976

G.-P. BAERT (éd.), *Vondsten uit de Leie te Deinze*. Kunst-en Oudheidkundig Kring, Jaarboek 1976 – speciale uitgave, Deinze, 1976.

Bartlett 2004

R. BARTLETT, *The hanged man. A story of a miracle. Memory and colonialism in the Middle Ages*. Princeton & Londres, 2004.

Beauval & Doyen 2011

C. BEAUVAIL & J.-M. DOYEN, Sains-en-Gohelle. In : CN XXIX (2011), p. 295-296.

Beckmans, De Buyser & Parent 2012

L. BEECKMANS, F. DE BUYSER & J.-P. PARENT, *Munten uit de Bodem van Eine (O.-VI). Jaarboek van het Europees Genootschap voor Munt-en Penningkunde*, 2012, p. 33-48.

Beckmans, De Buyser & Van Bulck 2007

L. BEECKMANS, F. DE BUYSER & G. VAN BULCK, *Munten, rekenpenningen, muntgewichten en religieuze devotionalia uit het Begijnhof van Kortrijk*. Archeologische en Historische Monografieën van Zuid-West-Vlaanderen 65, Courtrai, 2007.

Berthauld (dir.) 2021

F. BERTHAULD (dir.), *La villa romaine de Montcaret. Une villa et son environnement dans le sud-ouest de la Gaule*. DAN@ 1, Pessac, 2021.

Bruneaux 1986

J.-L. BRUNEAUX, *Les Gaulois. Sanctuaires et rites*. Collection des Hespérides, Paris, 1986.

Burström & Ingvardson (éd.) 2018

N. M. BURSTRÖM & G. T. INGVARSDON (éd.), *Divina Moneta. Coins in religion and ritual*. Londres – New York, 2018.

Cardon 2016

Th. CARDON, Coucy-le-Château, la « Tour Lhermite ». In : CN XXXIV (2016), p. 295.

Cardon 2017

Th. CARDON, Un sesterce d'Antonin le Pieux regravé en talisman (XII^e-XIV^e siècles). *Bulletin du Cercle d'études numismatiques* 54/2, 2017, p. 30-31.

Cardon 2021

Th. CARDON, *Pour une approche anthropologique des usages monétaires médiévaux (France du Nord, XII^e-XVI^e siècle)*. Publication du Craham – Série antique et médiévale, Caen, 2021.

Cardon & Doyen 2012

Th. CARDON & J.-M. DOYEN, Les monnaies médiévales et modernes des « Bons-Villers » à Liberchies (Pont-à-Celles, Hainaut, B) : étude quantitative et contextuelle. In : DOYEN & MOENS 2012, p. 16-41.

CN

Chronique numismatique : J.-M. DOYEN, C. ROSSEZ et coll. (éd.), *Chronique numismatique (XXIX). Revue du Nord - Archéologie de la Picardie et du Nord de la France* 93, 2011, n° 393, p. 277-298 ; *Eund.*, *Chronique numismatique (XXX). Revue du Nord - Archéologie de la Picardie et du Nord de la France* 94, 2012, n° 398, p. 227-266 ; J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, L. SEVERIS et coll. (éd.), *Chronique numismatique (XXXI). Revue du Nord. Archéologie de la Picardie et du Nord de la France* 95, 2013, n° 403, p. 313-346 ; *Eund.*, *Chronique numismatique (XXXII). Revue du Nord. Archéologie de la Picardie et du Nord de la France* 96, 2014, n° 408, p. 249-276 ; *Eund.*, *Chronique numismatique (XXXIII). Revue du Nord. Archéologie de la Picardie et du Nord de la France* 97, 2015, n° 413, p. 323-384 ; *Eund.*, *Chronique numismatique (XXXIX). Revue du Nord. Archéologie de la Picardie et du Nord de la France* 103, 2021 [2022], p. 187-241 ; *Eund.*, *Chronique Numismatique (XXXVI). Revue du Nord - Archéologie de la Picardie et du Nord de la France* 100, 2018, n° 428, p. 247-325 ; *Eund.*, *Chronique Numismatique (XXXVII). Revue du Nord - Archéologie de la Picardie et du Nord de la France* 101, 2019 [2020], n° 433, p. 227-295 ; *Eund.*, *Chronique Numismatique (XXXIX). Revue du Nord - Archéologie de la Picardie et du Nord de la France* 103, 2021 [2022], p. 187-241.

Cofield 2014

S. R. COFIELD, Keeping a crooked sixpence: coin magic and religion in the colonial Chesapeake. *Historical Archaeology* 48/3, 2014, p. 84-105.

Dalne & Leblois 2021

M. DALNE & É. LEBLOIS, Warchin. In : CN XXXIX, p. 230.

Delestrée 1996

L.-P. DELESTRÉE, *Monnayages et peuples gaulois du Nord-Ouest*. Paris, 1996.

Delplace 1986

Chr. DELPLACE, *Lamelles en bronze et tessères en plomb votives du grand sanctuaire de Digeon (80)*. *CahNum* 89, 1986, p. 179-183.

Dengis 2012

J.-L. DENGIS, *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique*. XIV. *Province d'Anvers. De l'Antiquité à 1794*. Collection Moneta 149, Wetteren, 2012.

Dengis 2013

J.-L. DENGIS, *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique*. XVIII. *Province de Flandre Orientale. Du Moyen Âge à 1794*. Collection Moneta 162, Wetteren, 2013.

Dengis 2014

J.-L. DENGIS, *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique*. XIX. *Région wallonne et Brabant. Du Moyen Âge à 1794 – supplément 2*. Collection Moneta 172, Wetteren, 2014.

Dieulafait 2010

F. DIEULAFAIT, *Annexe 13 - Les monnaies*. In : SAUVAÏTRE (dir.) 2010, vol. 2, p. 99-102.

Dieulafait 2018

F. DIEULAFAIT, *Les monnaies*. In : RIGAL (dir.) 2018, vol. 3, p. 111-132.

Dieulafait 2021

F. DIEULAFAIT, *Les monnaies*. In : MARTINEZ (dir.) 2021, p. 129-136.

Doyen 2007 a

J.-M. DOYEN, *Économie, monnaie et société à Reims sous l'Empire romain. Recherches sur la circulation monétaire en Gaule septentrionale intérieure*. Archéologie urbaine à Reims 7, Reims, 2007.

Doyen 2007b

J.-M. DOYEN, *Les monnaies antiques de la villa romaine de Treignes (prov. de Namur, Belgique) : étude préliminaire*. En ligne sur : https://www.academia.edu/2427110/Les_monnaies_antiques_de_la_villa_de_Treignes_prov_de_Namur_Belgique_etude_preliminaire (consulté le 03/09/2022).

Doyen 2013

J.-M. DOYEN, *The chairman's Address. Entre amulettes et talismans, les monnaies trouées : ce qui se cache sous les apparences*. *Journal of Archaeological Numismatics* 3, 2013, p. I-XXXIX.

Doyen 2016

J.-M. DOYEN, *Le fractionnement du numéraire romain au V^e siècle, des Ardennes au Jura : note de technologie monétaire*. In : *Quatrième Journée d'étude du groupe de contact FRS-FNRS « Translatio », Louvain-la-Neuve, 6 novembre 2015 = Bulletin du Cercle d'études numismatiques* 53/2, 2016, p. 20-27.

Doyen 2021

J.-M. DOYEN, *Pour une anthropologie de la monnaie. Réflexions sur l'enseignement de la numismatique en France*. Bruxelles, 2021.

Doyen 2022

J.-M. DOYEN, *Malonne « Culot des Montis » (ville de Namur, province de Namur, INS 92094) : une bourse du milieu du XVI^e siècle*. In : DOYEN & DUCHEMIN (éd.) 2022, p. 42-45.

Doyen à paraître

J.-M. DOYEN, *Pouan-les-Vallées « Berdy » - étude numismatique*. In : Fl. SPIES, *rapport de fouilles à paraître*.

Doyen & Duchemin (éd.) 2022

J.-M. DOYEN & J.-P. DUCHEMIN (éd.), *Monnaies de sites et trésors de l'Antiquité aux Temps Modernes. Volume III. Dossiers du CEN* 6, Bruxelles, 2022.

Doyen & Lançon 2018

J.-M. DOYEN & M. LANÇON, *Béthune*. In : CN XXXVI (2018), p. 301-311.

Doyen & Lémant 1990

J.-M. DOYEN & J.-P. LÉMANT, *Les monnaies antiques de Vireux. Tome 2*. Amphora 60-61, Bruxelles, 1990.

Doyen & Leplus 2014

J.-M. DOYEN & St. LEPLUS, *Hondschoote*. In : CN XXXII (2014), p. 267-272.

Doyen & Moens (éd.) 2012

J.-M. DOYEN & J. MOENS, *Monnaies de sites et trésors de l'Antiquité au Temps Modernes, volume 1*. Dossiers du Cercle d'études numismatiques 3, Bruxelles, 2012.

Doyen & Steyaert 2012

J.-M. DOYEN & F. STEYAERT, Mont-Saint-Aubert. In : CN XXX (2012), p. 227-266.

Drost et al. 2012

V. DROST, Th. CARDON, Ph. CHARNOTET, M. CHOSSENOT, J.-M. DOYEN, M. ESTIENNE & A. FOLLIET, Les occupations protohistoriques à Dampierre-sur-Moivre, « Le Grand Mont de Noix » et à Francheville, « Bouverot » d'après les monnaies de la collection A. Folliet. In : DOYEN & MOENS (éd.) 2012, p. 75-108.

Dubuis & Frey-Kupper 1995

O. F. DUBUIS & S. FREY-KUPPER (éd.), *Trouvailles monétaires d'églises. Actes du premier colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Lucerne, 19 novembre 1993)*. Études de numismatique et d'histoire monétaire 1, Lausanne, 1995.

Dufresnes 2019

J. DUFRASNES, Harchies. In : CN XXXVII (2019), p. 281.

Dufresnes & Leblois 2017

J. DUFRASNES & É. LEBLOIS, *Fibules et autres artefacts du premier Moyen Âge découverts dans la basse vallée de la Haine et sur les territoires limitrophes (bas-plateau du Pays d'Ath et Haut-Pays)*. Travaux du Cercle d'études numismatiques 18 / Amphora 84, Bruxelles, 2017.

Finucane 1977

R. C. FINUCANE, *Miracles and pilgrims. Popular beliefs in Medieval England*. Londres, 1977.

Geneviève & Dieulafait 2021

V. GENEVIÈVE & F. DIEULAFAIT, Catalogue des monnaies médiévales et jetons. In : BERTHAULD (dir.) 2021, s.p.

Geiser & Campagnolo 1995

A. GEISER & M. CAMPAGNOLO, Les guerres de Bourgogne ont-elles un faciès numismatique dans les églises vaudoises ? Le cas des émissions des États bourguignons. In : DUBUIS & FREY-KUPPER (éd.) 1995, p. 117-138.

Genvier 2013

St. GENVIER, Fosses-le-Ville. 1. Un ensemble de monnaies éparses. In : CN XXXI (2013), p. 336-341.

Genvier 2015

St. GENVIER, Fontaine-Valmont. In : CN XXXIII (2015), p. 372-373.

Gilchrist 2008

R. GILCHRIST, Magic for the dead ? The archaeology of magic in later medieval burials. *Medieval Archaeology* 52, 2008, p. 119-159.

Gilchrist & Sloane 2005

R. GILCHRIST & B. SLOANE, *Requiem. The Medieval monastic cemetery in Britain*. Londres, 2005.

Hall 2016

M. A. HALL, « Pennies from heaven » : money in ritual in medieval Europe. In : HASELGROVE & KRMNICEK (éd.) 2016, p. 137-159.

Haselgrove & Krmnecik (éd.) 2016

C. HASELGROVE & St. KRMNICEK, *The archaeology of money. Proceedings of the Workshop "Archaeology and Money", University of Tübingen, October 2013*. Leicester Archaeology Monograph 24, Leicester 2016.

Houlbrook 2018

C. HOULBROOK, Why money does grow on trees. The British coin-tree custom. In : BURSTRÖM & INGVARSDON (éd.) 2018, p. 87-107.

Hubert & Mauss 1899

H. HUBERT & M. MAUSS, Essai sur la nature et la fonction du sacrifice. *L'Année Sociologique* 2, 1899, p. 29-138.

Kelleher 2013

R. KELLEHER, *Monetisation and re-use in medieval England and Wales: new interpretation made possible by the Portable Antiquities Scheme*. Thèse de doctorat, Durham University, 2013.

Kelleher 2018

R. KELLEHER, Pilgrims, pennies and the ploughzone. In : BURSTRÖM & INGVARSDON (éd.) 2018, p. 68-86.

Kemmers 1998

Fl. KEMMERS, The archaeology of coins: a case-study from the Netherlands. In : PARDINI, PARISE & MARANI (éd.) 2018, p. 511-518.

Koenig 1995

F. E. KÖENIG, Beispiele von sekundären Eingriffen an Fundmünzen aus Kirchengrabungen im Kanton Bern. In : DUBUIS & FREY-KUPPER (éd.) 1995, p. 161-177.

Lallemand & Van Laere 1994

J. LALLEMAND & R. VAN LAERE, *Les monnaies antiques, médiévales et modernes du musée du Monde souterrain à Han-sur-Lesse*. Amphora 90, Braine-l'Alleud, 1994.

Leblois 2019

E. LEBLOIS, Tournai. In : CN XXXVII (2019), p. 281-285.

Martinez (dir.) 2021

D. MARTINEZ (dir.), *De la périphérie d'Augustonemetum aux faubourgs de Clermont. Genèse et évolution d'un quartier de frange urbaine : les fouilles de la rue Fontgiève à Clermont-Ferrand*. DARA 51, Clermont-Ferrand, 2021.

Merrifield 1987

R. MERRIFIELD, *The archaeology of ritual and magic*. Londres, 1987.

Meurant & Thiery 2014

P. MEURANT & J. THIERY, Divers objets et pièces de monnaies trouvés à proximité du château de Hem. http://pdrouffe.free.fr/louis14_page3.htm, consulté de 8/1/2014.

Mitchiner 1988

M. MITCHINER, *Jetons, medalets & tokens. The Medieval Period and Nuremberg. Vol. I*. Londres, 1988.

Pardini, Parise & Marani (éd.) 2018

G. PARDINI, N. PARISE & F. MARANI (éd.), *Numismatica e Archeologia. Monete, stratigrafie e contesti. Dati a confronto. Workshop Internazionale di Numismatica*. Rome, 2018.

Parvérie & Audy 2022

M. PARVÉRIE & F. AUDY, Du Guadalquivir à la Mer du Nord : les voies de circulation des dirhams de l'émirat d'al-Andalus en Europe (VIII^e-IX^e siècles). In : DOYEN & DUCHEMIN (éd.) 2022, p. 185-224.

Rigal 2018

D. RIGAL (dir.), *Hôtel Saint-Jean, 32 rue de la Dalbade (Toulouse)*, Rapport d'opération archéologique (Inrap Grand Sud Ouest), DRAC Occitanie, 2018, 6 vol.

Sageot 2018

J. SAGEOT, Berteaucourt-les-Dames. In : CN XXXVI (2018), p. 317.

Sauvaître 2010

N. SAUVAÎTRE (dir.), *Place Pey Berland (Bordeaux)*, Rapport d'opération archéologique (Hadès), DRAC Aquitaine, 2010, 4 vol.

Shutty 2019

M. SHUTTY J^R, *Bent, holed, & folded. Coin talismans for protection against misfortune & witchcraft in colonial Jamestown*. Shelbyville, 2019.

Steguweit 1990

W. STEGUWEIT, Vierlinge und Hälblinge, Brakteratenpäckchen und Barrensilber. Zur Nominalstruktur in Thüringen in der Periode des regionalen Pfennigs. *Berliner numismatische Forschungen* 4, 1990, p. 13-26.

Spencer 2001

B. SPENCER, A truly astonishing find. *The Searcher*, Febr. 2001, p. 58.

Trostyanskiy 2021

O. TROSTYANSKIY, Magdeburg (D) and Lille (F), a fortuitous monetary encounter in East Prussia. *RBN* 167, 2021, p. 431-433.

Van Caelenberghe 2018

H. VAN CAELENBERGHE, Munten aangetroffen tijdens het archeologische onderzoek (1987-1990) in de Antwerpse O.-L.-V.-Kathedraal. *Jaarboek van het Europees Genootschap voor Munt- en Penningkunde* 20, 2018, p. 145-168.

Vanderpijpen 1976

W. VANDERPIJPEN, De munten. In : BAERT (éd.) 1976.

Weiller 1996

R. WEILLER, *La circulation monétaire et les trouvailles numismatiques du Moyen Âge et des Temps Modernes au Pays de Luxembourg, III*. Luxembourg, 1996.

Wigg-Wolf 2018

D. WIGG-WOLF, Death by deposition ? Coins and ritual in the late Iron Age and early Roman transition in northern Gaul. In : BURSTRÖM & INGVARSDON (éd.) 2018, p. 13-29.



CERCLE D'ÉTUDES NUMISMATIQUES
EUROPEAN CENTRE FOR NUMISMATIC STUDIES –
CENTRE EUROPÉEN D'ÉTUDES NUMISMATIQUES

BRUXELLES

asbl, founded in 1964

Boulevard de l'Empereur 4, B-1000 Bruxelles

Membership is open to all. Members are entitled to:

- Receive the quarterly *BCEN*
- Have access to monthly meeting, jointly with the Royal Numismatic Society of Belgium (SRNB) every 3rd Saturday of the month, at the *Royal Library of Belgium, Boulevard de l'Empereur 4, B-1000 Bruxelles*
- Receive advance notice of forthcoming monographs at special offer prices
- Purchase back issues of our publication (good photocopies for 1964-69, original from 1969 onwards)
- Have the annual subscription to the *JOURNAL OF ARCHÆOLOGICAL NUMISMATICS* at a special rate.

Our publications

Bulletin du CEN (BCEN) : quadrimestral, published since 1964

Dossiers du CEN : 6 volumes

Travaux du CEN : 22 volumes published since 1967 (the volumes 1, 2, 7, 9, 11 et 14 are out of print)

- | | |
|--|---|
| 3. Marcel THIRION, Les trésors monétaires gaulois et romains trouvés en Belgique, 1967 € 19 | 15. A. HAECK, Middeleeuwse muntschatten gevonden in België. Trésors médiévaux découverts en Belgique (750-1433), Supplément, 2010 € 10 |
| 4. Ivo SUETENS, Bibliographie numismatique. Supplément : Ordres et décorations I, 1969 € 12 | 16. C. WOLKOW, Un trésor balkanique de monnaies byzantines et latines du XIII ^e siècle, 2016 € 19 |
| 5. Joseph GHYSSENS, Les petits deniers de Flandre des XII ^e et XIII ^e siècles, 1971 € 19 | 17. J.-M. DOYEN & V. GENEVIÈVE (éd.), Hekátê triformis. Mélanges de numismatique et d'archéologie en mémoire de Marc Bar, 2017 € 65 |
| 6. André VAN KEYMEULEN, Les trésors monétaires modernes découverts en Belgique (1434-1970). Met tweetalige inleiding, 1973 € 19 | 18. J. DUFRASNES & E. LEBLOIS, Fibules et autres artefacts du premier Moyen Âge découverts dans la basse vallée de la Haine et sur les territoires limitrophes (bas-plateau du pays d'Ath et Hauts-Pays), 2017 € 40 |
| 8. Ivo SUETENS, Bibliographie numismatique. Supplément : Ordres et décorations II, 1977 € 16 | 19. Chr. LAUWERS, Production et usages monétaires en Gaule du Nord (III ^e s. av. – IX ^e s. ap. J.-C.), 2018 € 45 |
| 10. Henri POTTIER, Analyse d'un trésor de monnaies en bronze enfoui au VI ^e siècle en Syrie byzantine. Contribution à la méthodologie numismatique, 1983 € 25 | 20. J.-M. DOYEN & C. MORRISSON (éd.), Mélanges de numismatique et d'archéologie de Byzance offerts à Henri Pottier, 2019 € 65 |
| 12. François DE CALLATAÏ, Georges DEPEYROT & Léandre VILLARONGA, L'argent monnayé d'Alexandre le Grand à Auguste, 1993 € 16 | 21. Fr. STROOBANTS & Chr. LAUWERS (éd.), Detur dignissimo. Studies in honour of Johan van Heesch, 2020 € 80 |
| 13. Aimé HAECK, Middeleeuwse muntschatten gevonden in België. Trésors médiévaux découverts en Belgique (750-1433), 1996 € 20 | 22. A. CRISÀ, Tokens, value and identity. Exploring monetiform objects in Antiquity and the Middle Ages, 2021..... € 40 |

Subscription rates for 2023

BCEN: € 39 (Belgium & abroad)

BCEN & JAN: € 80 (Belgium & abroad)

JAN: € 49 (Belgium & abroad)

Subscriptions & orders on info@cen-numismatique.com
or on the website www.cen-numismatique.com

For further details contact:

KBR - CEN, c/o Jean-Marc DOYEN, Boulevard de l'Empereur 4, B-1000 Bruxelles
jour.arch.num@gmail.com

The *Journal of Archæological Numismatics (JAN)* is published annually by the CEN

THE JOURNAL OF ARCHÆOLOGICAL NUMISMATICS

VOLUME 11 – 2021

THE CHAIRMAN'S ADDRESS

Déformer, plier et rouler les monnaies : où, quand, par qui et pourquoi ? V

ÉTUDES ET TRAVAUX

Carolina DOMÉNECH-BELDA & Feliciano SALA-SELLÉS – Two lead coins with the legend N·Caleci from Sertorian forts of the Roman civil wars in *Hispania* 43

Tomislav BILIĆ – Augustan coins from Sisak and coin circulation in the Augustan period in Siscia 61

Josabeth MILLEREUX-LE BÉCHENNEC & Jean-Marc DOYEN avec la coll. d'**Amélie CORSIEZ, Claire FAVART, Aurore LOUIS** et **Tarek OUESLATI** – Les fonctions de la monnaie dans la nécropole tardoantique de la citadelle d'Amiens (Somme, France) 89

DOSSIER : LA MONNAIE EN CONTEXTE – Dater la monnaie / dater le contexte : état de la question

Jean-Marc DOYEN avec la coll. de **Jean-Patrick DUCHEMIN & Ludovic TROMMENSCHLAGER** « La monnaie en contexte : dater la monnaie / dater le contexte » Journée d'étude dédiée à l'archéonumismatique (Université de Lille, 8 février 2019) 229

Fabien PILON – Date Estimative de Perte et contextes archéologiques : principes directeurs et validation de la méthode 239

Thibault CARDON & Bénédicte GUILLOT – Elbeuf (Eure), rue Guynemer (XIV^e-XVIII^e s.) : que faire des décalages chronologiques (monnaies/contextes) ? 257

Bernadette SOUM avec la collaboration de **Stéphane ALIX** – Autun (Saône-et-Loire), Caserne Changarnier : exercice autour d'un lot monétaire tardif stratifié 269

Zakia LOUM – Les monnaies des sanctuaires de Henchir El Hami et de Henchir Ghayadha (Tunisie) : retour sur le contexte 295

Flavia MARANI – Définir les limites de la circulation de la monnaie de bronze pendant l'Antiquité tardive : l'apport des fouilles des ateliers métallurgiques de Rome 313

Pierre NOUVEL & Kévin CHARRIER – Les monnaies de l'agglomération/sanctuaire de Magny-Cours (Éduens / Nièvre). Approches chronospaciales 327

RECENSIONS ET NOTES DE LECTURE

Antonella ARZONE & Alessandra MARINELLO – *Museo di Castelvecchio. Lead Tokens. Tessere di piombo* (Jean-Marc DOYEN) ; Flavia MARANI – *La moneta nel Lazio tardoantico. Circolazione, economia e società tra IV e VII secolo* (Jean-Marc DOYEN) ; Giacomo PARDINI, Nicola PARISE & Flavia MARANI (éd.) – *Numismatica e Archeologia. Monete, stratigrafie e contesti. Dati a confronto. Workshop Internazionale di Numismatica* (Jean-Marc DOYEN) 357